



# CMOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

VENTE DE MAI

CASABLANCA

SAMEDI 14 MAI 2011 A 16 HEURES

*Gharboon*





**VENTE DE MAI**





**HICHAM DAUDI**

Président de Art Holding Morocco  
Tél. 00 212 (0)5 22 95 31 95  
hicham.daoudi@cmooa.com



**FARID GHAZAUI**

Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères  
*Director of CMOOA Ventes Aux Enchères*  
Tél. 00 212 (0)6 61 19 00 22  
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03  
farid.ghazaoui@cmooa.com



**FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX**

Commissaire-Priseur à Paris  
*Auctioneer in Paris*  
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03



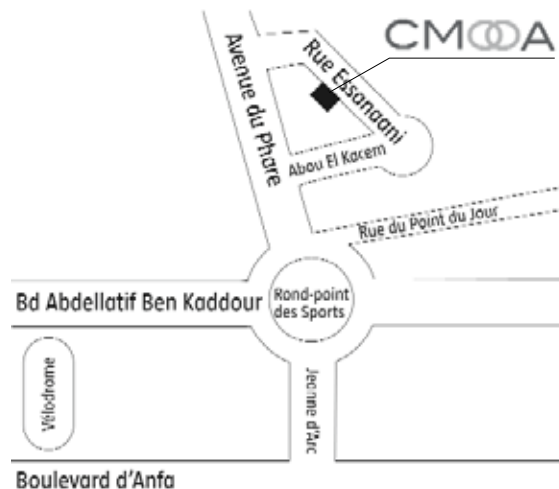
CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

**HOTEL DES VENTES**

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca  
Tél. : 00 212 (0)5 22 26 10 48 / 00 212 (0)5 22 26 12 03  
Tél. : 00 212 (0)5 22 47 46 25  
Fax : 00 212 (0)5 22 47 21 66  
E-mail : cmooa@cmooa.com  
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr

**SIÈGE**

18, rue Ahmed Mokri, Quartier Racine - Casablanca  
Tél. : 00 212 (0)5 22 95 31 90 / 95  
Fax : 00 212 (0)5 22 39 85 54  
E-mail : cmooa@cmooa.com  
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr



## Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il vous faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

## To bid in person

If you wish to personally take part in the sale, you should register before the auction with our staff who will deliver a numbered paddle to you. When registering, we would be grateful to you for supplying an identity card, which will be returned to you at the end of the sale.

In order to bid, you will need to raise your numbered paddle in evidence, so that the auctioneer can validate your bid. Please be careful and make sure the mentioned number is truly yours. If not, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

Thank you very much in advance for giving your numbered paddle to our qualified staff at the end of the sale.

Invoices will of course be drawn up with the name and the address of the registered person.



# VENTE DE MAI

## **CASABLANCA, HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA**

Samedi 14 mai 2011 à 16 h 00

*Saturday, may 14th, 2011 at 4pm*

Président de Art Holding Morocco

**HICHAM DAUDI**

Commissaire-Preneur à Paris

*Auctioneer in Paris*

**FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX**

Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères

*Director of CMOOA Ventes Aux Enchères*

**FARID GHAZAOU**

Expert agréé

Membre de la Chambre Européenne des Experts  
et Conseil en Œuvres d'Art

*Authorized Expert*

*Member of the European Chamber of Experts  
and Conselling in Art work*

**ROGER FARGUES**

Responsable du Département

Art Contemporain International

**ALYA SEBTI**

## **EXPOSITIONS PUBLIQUES**

**PUBLIC EXHIBITIONS**

**HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA**

**CMOOA SALESROOM**

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne -Casablanca

LUNDI 9 AU VENDREDI 13 MAI

DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

## Chers amis amateurs,

La vente aux enchères du mois de Mai 2011 est un rendez vous majeur avec le Maroc des années post Indépendance, celui de tous les espoirs et de tous les défis. Je le qualifie d'âge d'Or de la création graphique marocaine. Deux écoles de peinture voient presque simultanément le jour, celle des artistes académiques et celle des artistes autodidactes.

Disons le franchement, il y eut une époque plus riche entre 1955 et 1975 que d'autres sur le plan artistique, du fait que toute une génération portée par Miloud , Cherkaoui, Melehi, Yacoubi, Belkahia, Hossein Tallal, Hamidi, Bouragba, Chebaa, Bennani et Gharbaoui pour les abstraits, a été non seulement le Big Bang mais aussi l'ADN de l'art au Maroc.

Celle-ci n'a pas occulté l'émergence d'artistes phares tel que Moulay Ahmed Drissi, Chaibia Tallal, Mohamed Ben Allal, Ahmed Louardiri, Fatima Hassan, Fatna Gbouri, et Abbés Saladi qui ont su révéler un autre langage de notre art.

Bien que d'autres artistes majeurs soient apparus dès la fin des années 70, ils n'appartenaient pas à un collectif aussi important, et ont été souvent écrasés par la force de ce premier noyau.

Il aura fallu attendre les années 2000 pour qu'une nouvelle génération conduite par Mounir Fatmi, Mohamed Elbaz, Safa Erruas, Faouzi Laatiriss, Mahi Bine Bine, Yamou, Amina Benbouchta et Younes Rahmoun, puisse prétendre apporter autant de bouleversements artistiques.


Nous avons convaincu les plus grands collectionneurs de peinture marocaine moderne et contemporaine de déposer en vente des œuvres significatives de cette période (1955-1975) afin de nous replonger dans cette effervescence artistique.

Dans cet ensemble, nous avons décidé d'isoler les œuvres de Jilali Gharbaoui afin d'imager sa vie et son génie créatif. 16 années de son travail sont racontées dans cette fresque historique que nous vous dévoilons.

La CMOOA, en réalisant ce catalogue très riche et dense, veut raconter Gharbaoui, le vrai, l'artiste phare de sa génération tel que nous le percevons : un génie.

Ce Catalogue est l'une de nos plus belles expériences professionnelles j'espère que vous le découvrirez avec plaisir.

Cordialement

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Abbés Saladi', written in a cursive style.

# Mohamed Hamri

Mohamed Hamri est né en 1932 à Joujouka. Autoproclamé «Peintre du Maroc», il était sans aucun doute un des artistes marocains les plus importants du siècle dernier, et un des rares à avoir connu une reconnaissance internationale de son vivant. Hamri s'installa à Tanger peu de temps après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. C'est à cette période, qu'il fit la connaissance de l'écrivain et compositeur américain Paul Bowles (1910-1999) avec lequel il vécut pendant une brève période, et qui lui présenta le peintre et écrivain anglais Brion Gysin (1916-1986), dont il devint le protégé et l'associé. Au début des années 50, il est probablement plus connu à Tanger en tant que

chef et co-patron du restaurant de Gysin « 1001 nuits ». Hamri dicta en 1974, pour la publication et illustra de dessins, un livre de contes folkloriques intitulé « Contes de Joujouka ». Les peintures de Hamri sont profondément marocaines avec une référence étroite aux maîtres européens qui ont peint au Maroc. On peut citer à titre d'exemple, « Marocaines au Cap Spartel » de Kees Van Dongen (1910) comme précurseur de la série de tableaux de Fatima peinte par Hamri, alors que la palette de couleurs de « la porte de la Kasbah » de Matisse (1912-1913) est reprise dans son « café juif » en 1970. Mohamed Hamri est décédé en 2000.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 1996** : Galerie de la Délégation du Ministère des Affaires Culturelles, Tanger
- 1994** : Institut Culturel Italien dans le palais Moulay Hafid, Tanger
- 1993** : Galerie Delacroix, Tanger
- 1992** : Project Arts Centre, Dublin
- 1991** : Exposition Internationale des Peintres, Tanger
- 1990** : Club Prensa Canaria, Las Palmas ; La Nouvelle Salle d'Exposition, Rabat
- 1988** : Galerie d'Art Moderne, Tétouan ; Galerie Delacroix, Tanger
- 1987** : John Mackintosh Hall, Gibraltar ; Salones de la Unio Cultural Deportiva, La Linea
- 1986** : I.S.E.S.C.O., Rabat
- 1984** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Hôtel Les Almohades, Tanger
- 1982** : October Gallery, Londres ; Galerie d'Exposition, Tunis
- 1981** : Centre Culturel Espagnol, Rabat ; Librairie des Colonnes, Tanger
- 1979** : Alliance Française, Los Angeles ; Ministère de la Jeunesse et des Sports, Tanger  
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie du Théâtre Municipal, Casablanca
- 1975** : Centre Culturel Espagnol, Rabat ; Casino Municipal, Tanger ; Gallery One, Beyrouth
- 1970** : Centre Culturel Espagnol, Tanger ; American Cultural Center, Tanger
- 1965** : Galerie de la Mamounia, Marrakech ; Bibliothèque Municipale, Asilah
- 1964** : Tangier Gallery, Tanger
- 1962** : Bibliothèque Française, Marrakech ; Bibliothèque Américaine, Tanger
- 1961** : Tangier Gallery, Tanger ; Galerie Brüche, Düsseldorf
- 1955** : Galerie du Restaurant des 1001 Nuits, Tanger ; Sala Clan Gallery, Madrid
- 1953** : Biblioteca Menendez Pelayo, Tétouan ; Salon d'Hiver, Marrakech



Mohamed Hamri lors du vernissage de son exposition du 18 juillet 1956 au Casino Espagnol de Tanger



*A ncienne Collection Irène Day,  
compagne de l'artiste dans les années 50*



001

001

**MOHAMED HAMRI**  
(1932-2000)

VUE DE MÉDINA, 1955

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

26 x 36 cm

**50 000 / 60 000 DH**

**4 500 / 5 400 €**



002

**MOHAMED HAMRI**  
(1932-2000)

LE VIOLON, 1956

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

33,5 x 24 cm

**40 000 / 45 000 DH**

**3 600 / 4 100 €**

002

*Ancienne Collection Irène Day,  
compagne de l'artiste dans les années 50*



003

003

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

ASSEMBLÉE DE FEMMES, 1955

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

24 x 33,5 cm

50 000 / 60 000 DH

4 500 / 5 400 €



# Fatna Gbouri

Fatna Gbouri est née à Tnine Gharbia en 1924. Elle est l'une des grandes figures de l'art naïf marocain. Septuagénaire, illettrée et femme au foyer, elle n'entretient de rapport direct avec la couleur qu'à travers la laine qu'elle travaillait inlassablement durant la journée. C'est grâce à un élan d'humour de son fils le peintre Ahmed Mjidaoui, qui lui avait demandé un jour d'esquisser quelques formes en guise de souvenir, que s'est révélé, en 1984, à l'âge de 64 ans, le talent de cette dame, et depuis les pinceaux sont devenus son outil de prédilection.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2008** : L'art plastique contemporain au Maroc, Galerie Chabia Tallal, El Jadida
- 2007** : « Tisser la vie », Alliance Franco-Marocaine, Essaouira  
« L'autre palette », Medina Art Gallery, Tanger
- 2005** : G.E.N.A.P, Cathédrale du Sacré-Coeur, Casablanca
- 2004** : « Les tisseuses de rêve », galerie Marsam II, Casablanca
- 2001** : Biennale de Sharjah, Emirats Arabes Unis ; Galerie le Safiote, Safi
- 1999** : Château Dun, France
- 1998** : Exposition-foire, Lisbonne
- 1997** : « Artmani », Agadir
- 1994** : Dusseldorf, Allemagne ; Arts islamiques, Allemagne
- 1993** : Exposition nationale, France ; 24e Salon international de peinture, Cholet ;  
Exposition en binôme à la Chorfi art gallery, Casablanca
- 1992** : Peinture en direct, Fadaa Annas, Casablanca ; Galerie Alwan, Casablanca ;  
Chorfi Art Gallery, Casablanca ; 23e Salon international de peinture, Cholet
- 1991** : Festival international, Rabat  
2e Rencontre de la jeune peinture marocaine (prix spécial du jury)
- 1990** : 1e Salon de Mohammedia ; Premier festival des arts plastiques, Tanger ;  
Salon d'hiver, Marrakech ; Tanger, Fès, Casablanca et Meknés
- 1989** : « Les orangers », C.C.F., Rabat  
Participation à la 1er Rencontre de la peinture marocaine, Espace Wafabank, Casablanca  
Salon d'automne - C.C.F., Rabat
- 1986** : « les orangers », C.C.F., Rabat ; Khouribga



004

004

FATNA GBOURI (NÉE EN 1924)

ORCHESTRE DE FEMMES, 1986

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à gauche

50 x 65 cm

35 000 / 40 000 DH

3 200 / 3 600 €





005

005  
**FATNA GBOURI**  
 (NÉE EN 1924)

LES MOISSONS, 1993

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

54 x 77 cm

40 000 / 50 000 DH

3 600 / 4 500 €



006

**FATNA GBOURI**  
 (NÉE EN 1924)

LES CHARMEURS DE  
 SERPENTS, 1993

Gouache sur papier

Signée et datée en haut à droite

54 x 77 cm

40 000 / 50 000 DH

3 600 / 4 500 €

006



007

007

FATNA GBOURI (NÉE EN 1924)

AÏSSAOUAS, 1991

Huile sur toile

Signée et datée en bas au centre

75 x 104 cm

60 000 / 80 000 DH

5 400 / 7 200 €





008

008

FATNA GBOURI (NÉE EN 1924)

PRÉPARATION DE LA MARIÉE, 1991

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

Cadre réalisé par l'artiste

85 x 104 cm

**60 000 / 80 000 DH**

**5 400 / 7 200 €**





009

009

FATNA GBOURI (NÉE EN 1924)

MOUSSEM, 1988

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

Cadre réalisé par l'artiste

75 x 95 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €



# Fatima Hassan El Farrouj

Fatima Hassan El Farrouj est née en 1945 à Tétouan. Elle se marie au peintre Hassan El Farrouj qui l'initie à la peinture. Autodidacte, Fatima Hassan est considérée comme l'un des maîtres de la peinture narrative au Maroc. Ses tableaux s'apparentent à des récits célébrant les noces, le départ d'un prince sur son cheval ou la mariée qui confie ses mains et ses pieds à la maîtresse du henné. Les animaux

occupent une grande place dans le monde de représentation de l'artiste, en particulier le paon qui peuple nombre de ses œuvres. La marque de sa peinture consiste en l'usage graphique du noir et blanc pour raconter ses histoires, se rapprochant de l'écriture pour mieux coucher ses récits.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2003** : Galerie Tamuziga-Art, Rabat
- 1995-94** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1990** : Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1982** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** : Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980** : Rade Museum, Hambourg
- 1976-77-78-79** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1974** : Centre de l'Alliance française, Rabat ; Conservatoire de musique, Meknès
- 1972** : Exposition avec son conjoint, Tunis ; Centre Culturel Français, Rabat
- 1970** : Institut Goethe, Casablanca
- 1969** : Salle des fêtes, Oujda

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2004** : « Terres, Mémoires, Nostalgies », Palais des Arts, Lisbonne
- 2002** : Ateliers portes ouvertes, Rabat
- 1995** : « Peintures au féminin pluriel », Riad Salam, Casablanca
- 1994** : « La femme arabe », Orlando
- 1987** : Moussem culturel, Asilah ; « 19 peintres marocains », Florence Arts Gallery, Dallas
- 1985** : « 19 peintres du Maroc », Grenoble et Paris  
« Peintres naïfs marocains », musée Batha, Fès
- 1981** : « Art sacré », Paris ; « 8 peintres du Monde Arabe », Asilah
- 1980** : Musée Africain, Hambourg
- 1979-1976** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1975** : Exposition itinérante à Bonn, Passau, Düsseldorf et Berlin
- 1969** : Salon du Printemps, Marrakech ; Festival panafricain, Alger
- 1967** : Exposition Internationale, Montréal
- 1966** : Institut Goethe, Casablanca ; Exposition internationale, Montréal
- 1965** : Salon des Artistes Indépendants, Casablanca



010

010  
**FATIMA  
 HASSAN EL FARROUJ**  
 (1945-2011)  
 LES FIANÇAILLES, 1977

Gouache sur papier  
 Signée et datée  
 en bas au centre  
 36 x 46 cm

30 000 / 35 000 DH  
 2 700 / 3 200 €



011

**FATIMA  
 HASSAN EL FARROUJ**  
 (1945-2011)

LE REPAS, 1975

Gouache sur papier marouffé  
 sur toile  
 Signée et datée en bas à gauche  
 50 x 65 cm

35 000 / 40 000 DH  
 3 200 / 3 600 €

011





O12

O12

FATIMA HASSAN EL FAROUJ (1945-2011)

LE HENNÉ, 2006

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche, contresignée, datée et titrée au dos

80 x 130 cm

150 000 / 180 000 DH

13 600 / 16 300 €





013

013

**FATNA GBOURI (NÉE EN 1924)**

FRESQUE DE LA VIE MAROCAINE, 2000

Huile sur toile

Signée et datée en bas au centre

Cadre réalisé par l'artiste

164 x 272 cm

**200 000 / 250 000 DH**

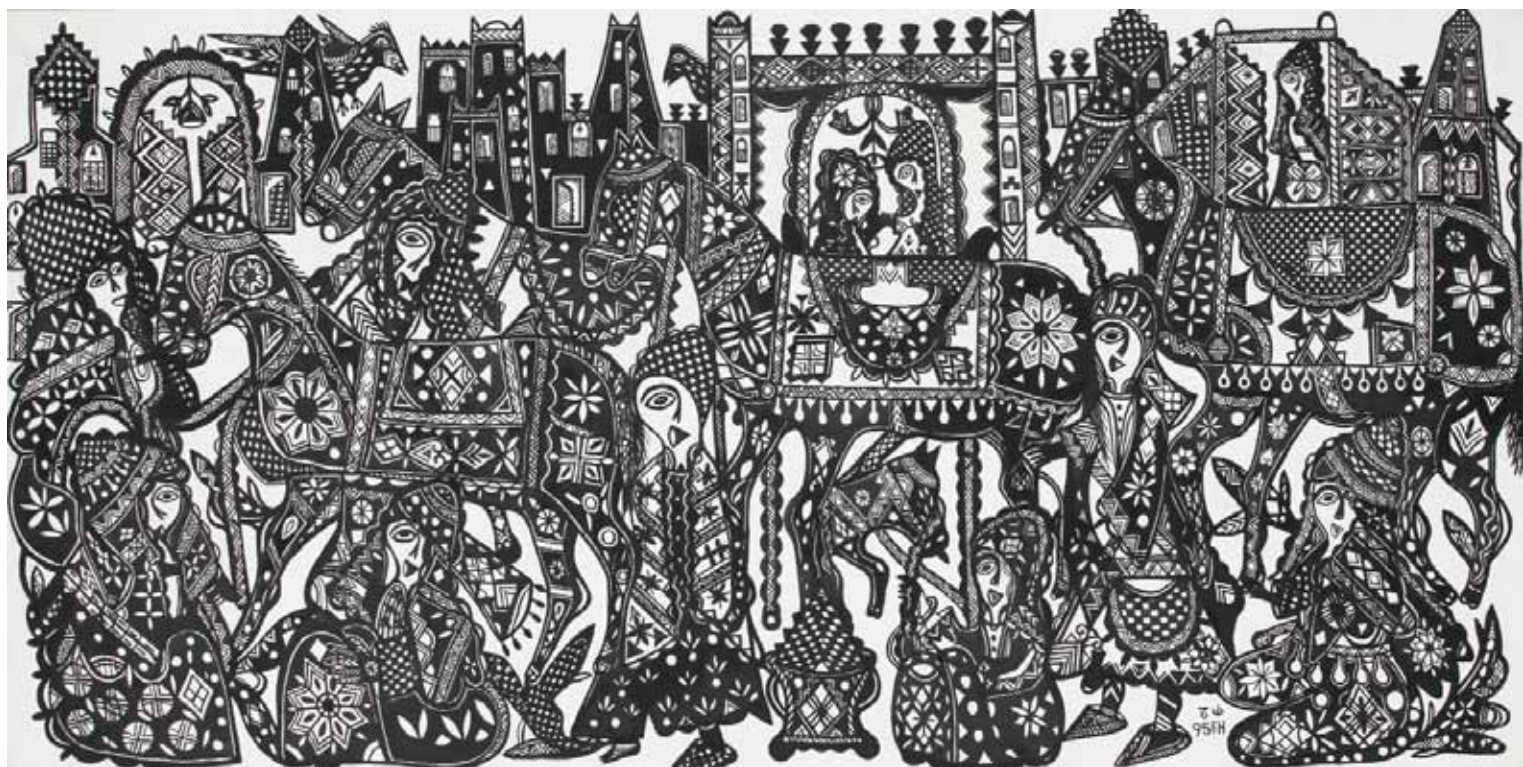
**18 200 / 22 700 €**

Cette magistrale huile sur toile, en noir et blanc et aux dimensions exceptionnelles, constitue une œuvre assez rare chez cette artiste qui privilégiait la couleur. Elle fut exposée à la Caja Duero en Espagne en 2001 et 2002.

Intitulée « Le cheval », et datée de 1995, elle représente une célébration, thème de prédilection de Fatima Hassan El Farouj.

Le cheval se trouve au centre de cette composition où des lignes sinueuses assurent une continuité entre personnages, animaux, habitations et végétation abondante, parsemée de motifs géométriques évoquant les tatouages, les tapis et les bijoux berbères. Mêlant ainsi tous les éléments caractéristiques de la vie rurale que Fatima Hassan El Farouj savait si bien interpréter d'une facture dont la finesse et la précision rendent hommage à sa formation première de brodeuse.





014

FATIMA HASSAN FAROUJ (1945-2011)

LE CHEVAL, 1995

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée, titrée et datée au dos

150 x 300 cm

**500 000 / 600 000 DH**

**45 000 / 54 000 €**



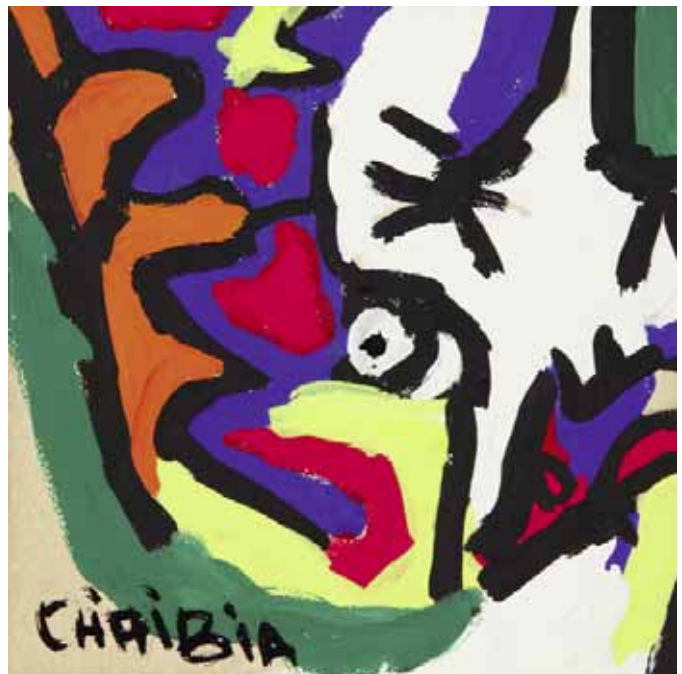
015

015  
CHAIBIA TALLAL (1929-2004)

LES DANSEUSES

Gouache sur papier  
Signée en bas à droite  
65 x 50 cm

120 000 / 140 000 DH  
10 900 / 12 700 €



016

016  
CHAIBIA TALLAL (1929-2004)

COMPOSITION

Gouache sur carton  
Signée en bas à gauche  
21 x 21 cm

25 000 / 30 000 DH  
2 200 / 2 700 €





017

017

**CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)**

LE BAPTÊME, 1963

Gouache sur papier

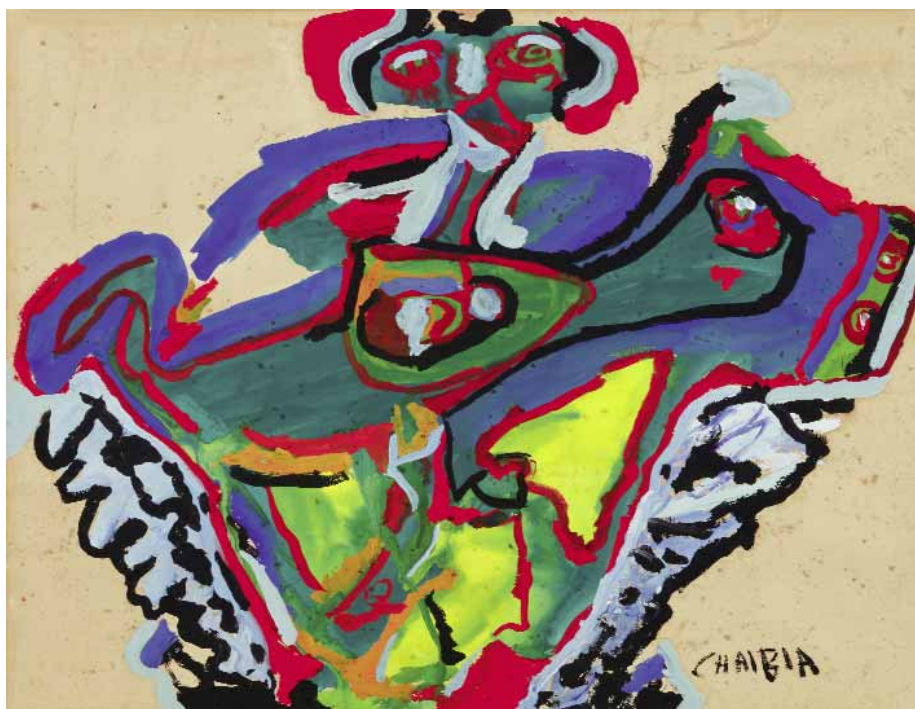
Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**140 000 / 160 000 DH**

**12 700 / 14 500 €**

018  
**CHAIBIA TALLAL**  
(1929-2004)  
PERSONNAGE  
Gouache sur papier  
Signée en bas à droite  
50 x 65 cm  
120 000 / 140 000 DH  
10 900 / 12 700 €



018



019  
**AHMED LOUARDIRI (1928-1974)**  
LES FLEURS DE LA NUIT, 1968  
Gouache sur panneau  
Signée en bas à gauche, monogrammée et datée en bas à droite,  
titrée au dos  
40 x 40 cm  
80 000 / 100 000 DH  
7 200 / 9 100 €

019





O2O

O2O

**CHAIBIA TALLAL (1929-2004)**

**LE MARIAGE À CHTOUKA, 1977**

Huile sur toile

Signée en bas à droite

Contresignée, titrée et datée au dos

114 x 146 cm

**700 000 / 800 000 DH**

**63 000 / 72 000 €**

Chtouka constitue un thème de prédilection pour cette artiste majeure, affectueusement surnommée « la paysanne des Arts », elle a réalisé de nombreuses œuvres en référence au village de son enfance. Cette œuvre majeure va à l'encontre des contraintes académiques, faisant abstraction de la perspective ou du respect des proportions. Seule règne l'explosion de la couleur, aplats aux teintes vives qui rythment la composition, hymne à la joie. Œuvre intuitive, spontanée elle évoque les figures emblématiques de la tradition du mariage marocain. Chaïbia établit ainsi les fondements d'un art qui puise son inspiration dans ses racines marocaines mais qui, en redéfinissant les règles de la composition picturale en accordant une primauté à la couleur, devient résolument moderne et universelle.



O21  
**MOHAMED BEN ALLAL**  
 (1928-1995)  
 L'HEURE DU REPAS  
 Huile sur toile  
 Signée en bas à gauche  
 61 x 75 cm  
**200 000 / 220 000 DH**  
**18 200 / 20 000 €**

O21



O22  
**MOHAMED BEN ALLAL**  
 (1928-1995)  
 LE MARCHAND DE PANIERS  
 Huile sur toile. Signée en bas au centre  
 54,5 x 65 cm  
**120 000 / 150 000 DH**  
**10 900 / 13 600 €**

O22

O23  
**CHAIBIA TALLAL (1929-2004)**  
 ISLANE, 1981  
 Huile sur toile  
 Signée en bas à droite  
 Contresignée et datée au dos  
 113 x 93 cm  
**400 000 / 450 000 DH**  
**36 400 / 40 900 €**





# Moulay Ahmed Drissi

Moulay Ahmed Drissi est né en 1924 à Lazib Goundafi dans les environs de Marrakech. A six ans, il entre à l'école coranique. Enfant taciturne, son vrai compagnon était un âne qu'il dessinait continuellement en cachette et particulièrement depuis le jour où on le lui vola. On le retrouve plus tard dans la majorité de ses toiles. Adolescent, il travaille comme ouvrier agricole jusqu'à l'âge de 19 ans. Il cultive et vend des roses. Confectionneur de bouquets de fleurs et serveur dans un restaurant à Marrakech, il trouve refuge la nuit dans un foundouk près des animaux de paysans venus faire leurs achats. Il se lie d'amitié avec un peintre suisse qui lui offre des tubes de peinture, c'est le début d'une grande

aventure. Les tableaux de Moulay Ahmed Drissi sont exposés en 1948 à Lausanne. Il entreprend ensuite une série de voyages qui le conduisent en France, au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Suède et en Italie.

Sa peinture se caractérise par une touche légère, dépouillée. Un ou des personnages se tiennent dans un espace, souvent dépourvu de constructions. Drissi a donné à voir un monde de représentations auquel il accordait une valeur symbolique. Des interrogations existentielles sous-tendent son œuvre. Elles sont d'autant percutantes que le peintre n'interpose aucun élément entre ses personnages et leur destin. Moulay Ahmed Drissi est décédé à Rabat en 1973.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 1985 :** « Peintres naïfs », Musée Batha, Fès  
« 9 peintres marocains », Grenoble et Paris
- 1973 :** Galerie La Découverte, Rabat
- 1971 :** Galerie La Découverte, Rabat
- 1970 :** Ministère de la Culture, Rabat
- 1954 :** Paris ; Italie ; Allemagne
- 1953 :** Galerie Mamounia, Rabat ; Tanger ; Marrakech
- 1952 :** Paris ; Norvège ; Danemark
- 1950 :** Marrakech ; Casablanca ; Tanger
- 1948 :** Lausanne
- 1947 :** Salon d'Hiver, Marrakech

## BIBLIOGRAPHIE

- « La peinture naïve au Maroc » du Docteur Abdeslam Boutaleb aux Editions Jaguar
- « Art conteporain au Maroc », de Mohamed Sijelmassi aux Editions ACR

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank El-Maghrib, Rabat

024

**MOULAY AHMED DRISSI**  
**(1924-1973)**

SCÈNE DE CAMPAGNE, 1973

Gouache sur papier  
Signée en bas à droite et  
datée en bas à gauche  
50 x 65 cm

**250 000 / 300 000 DH**  
**22 700 / 27 300 €**





024

*Collection docteur A bdeslam Boutaleb*



025

025

**MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973)**

« LA NATURE ET LA VIEILLESSE »

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 300 / 31 800 €**



*Collection docteur A bdeslam Boutaleb*



O26

O26

**MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973)**

**SCÈNE DE CAMPAGNE**

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 400 €**



027

027

ABBES SALADI (1950-1992)

L'ASCENSION, 1981

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

47 x 30 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €





028

028

**ABBES SALADI (1950-1992)**

**L'ARBRE AUX MILLE LUMIÈRES, 1984**

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

65 x 50 cm

**180 000 / 200 000 DH**

**16 400 / 18 200 €**

# Mohamed Ben Ali R'bati

Originaire de Rabat où il naît, en 1861, Mohamed Ben Ali R'bati s'installe encore jeune, à Tanger. Après un passage dans les écoles coraniques et comme apprenti artisan chez les menuisiers, il entre, en 1903, au service de Sir John Lavery, comme cuisinier. Peintre portraitiste de la Couronne d'Angleterre installé dans la ville blanche, ce dernier ne tarde pas à découvrir les talents d'artiste de R'bati et l'encourage dans cette voie. Après plusieurs années à son service, Ben Ali R'bati suit John Lavery en Angleterre où il sera exposé, à Londres, en 1916, date historique pour la peinture marocaine dont c'est la première manifestation. Après la première guerre mondiale, il vit à Marseille puis revient à Tanger en 1922. Enrôlé comme pompier dans les Tabors espagnols de 1925 à 1929, puis gardien de banque, il peut enfin se

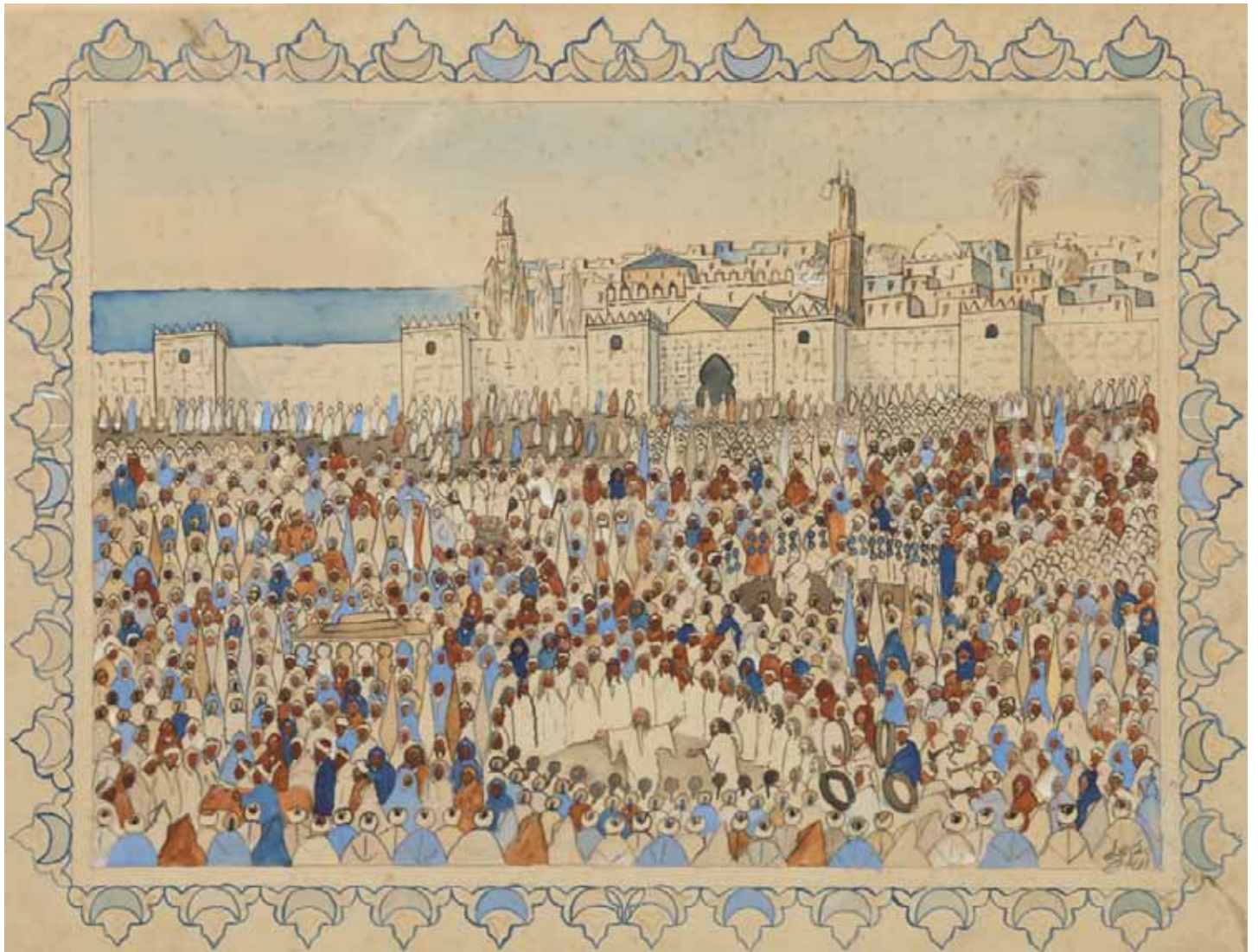
consacrer pleinement à sa passion à partir de 1933, date à laquelle il dispose d'un véritable atelier à Riad Soltane. En 1937, il s'installe route de la Casbah, dans un lieu où il possède un restaurant et une salle d'exposition. Il s'éteint à Tanger en 1939. Premier peintre marocain à rompre avec l'art traditionnel de la miniature, de la calligraphie, ou des arts décoratifs, Ben Ali R'bati nous livre, dans une peinture figurative chaleureuse et colorée, une chronique de la vie quotidienne, à Tanger au début du XXème siècle. Le peintre y décrit ses contemporains, avec raffinement et un regard fraternel respectueux des traditions. La liberté qu'il s'est accordé ne le sépare en rien d'une culture à laquelle il reste profondément attaché, lui rendant un vibrant hommage au travers de chacune de ses œuvres.

## BIBLIOGRAPHIE

- Un peintre à Tanger en 1900 : Mohamed Ben Ali R'bati, par Daniel Rondeau, Abderrahman Slaoui, Nicole de Poncharra, Malika Editions, Fondation A. Slaoui
- La Peinture Naïve, par Abdessalam Boutaleb, Jaguar Editions
- L'Art Contemporain au Maroc, par Mohamed Sijelmassi, ACR Edition







029

029

**MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)**

**PROCESSION AU PIED DES OUDAYAS**

Aquarelle sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**450 000 / 500 000 DH**

**40 900 / 45 500 €**

# Fquih Regragui

Fquih Regragui est né en 1938 à Tanger. Il est marqué par l'esprit cosmopolite tangérois. Très tôt, il préfère la peinture à une carrière de juriste après des études de Droit qu'il soupçonnait de « tuer l'imagination ».

Après une première période de recherche dans l'abstraction, il se passionne pour la nature morte et des représentations à l'hyperréalisme troublant. Regragui aborde ce genre notamment par le textile, qu'il traite

depuis de nombreuses années dans des toiles figurant des caftans accrochés au clou d'une porte.

Les œuvres de Fquih Regragui figurent dans de très nombreuses collections au Maroc ainsi que dans plusieurs autres pays : Etats-Unis, Canada, Colombie, France, Espagne, Danemark, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Australie, Islande et Turquie.

Fquih Regragui vit et travaille à Tanger.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

**2003** : Hôtel Continental, Tanger

**2000** : Hôtel Movenpick Malabata sous l'égide de l'UNICEF, Tanger

**1999-2000** : Galerie Venise-Cadre, Casablanca

**1997** : Hôtel Atlas, Marrakech ; Musée d'Art Contemporain, Tanger

**1996** : « Présence », Institut Cervantes, Tanger

**1994** : « La peinture coloniale est-elle colonialiste ? », Faculté de lettres, Rabat

**1992** : Exposition internationale organisée par le Stable Gallery de Londres et la Galerie Delacroix, Tanger  
Académie Royale du Maroc, Rabat

**1991** : Musée International d'Art Moderne, Tanger

**1988** : Rotary International, Meknès

**1987** : « 9 peintres fêtent le 9 juillet », A.N.A.P., Casablanca

**1986** : « Peintures du Nord », Complexe Mohamed V, Casablanca

**1972-1984** : Rabat, Tanger, Casablanca et la Costa del Sol  
Musée de l'Ancienne Légation Américaine, Tanger

**1972** : « Jeune peinture marocaine », Munich, Giesen et Mannheim

**1971** : Participation au Musée de Dar Jamaï, Meknès

**1970** : « Moroccan Art-Gallery », Tanger

**1969** : Salon de Printemps, Marrakech ; Congrès des Arts Africains, Alger

**1966** : Médaille d'or au concours international de l'Association Internationale de la Presse, Tanger

**1965** : Palais de la Mamounia, sous l'égide de l'Association Nationale des Beaux-Arts, Rabat  
Salon des Indépendants, Casablanca  
Galerie Venise-Cadre, Casablanca

**1964** : Exposition sous l'égide du syndicat d'Initiative et de tourisme, Tanger

**1960** : Première exposition au Salon Roxy, Tanger

**1956** : Prix de la ligue Aéronautique de France, Tanger

**1954** : Prix de la Galerie Provenza, Tanger

030

FQUIH REGRAGUI  
(NÉ EN 1938)

CAFTAN, 2006

Huile sur toile

Signée en français et datée en bas à gauche

Signée en arabe et datée en bas à droite

150 x 100 cm

250 000 / 280 000 DH

22 700 / 25 500 €





# Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1924 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique identitaire.

Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu par les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus :

« Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Remp'Art galerie, Marrakech  
Rétrospective Attijari-Wafa Bank, Casablanca
- 2005** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2003** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976 à 1988** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976** : Hammer Galleries, New York
- 1975** : Galerie V, Paris
- 1969** : Galerie Isy Brachot, Bruxelles ; Tryon Galleries, Londres
- 1968** : Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967** : Hammer Galleries, New York
- 1963** : Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960** : Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959 à 63** : Galerie Petrides, Paris
- 1952** : Wildenstein Gallery, New York
- 1950** : Galerie André Weil, Paris

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2007** : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004** : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca  
Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97** : Musée de Marrakech

031  
**HASSAN EL GLAOU**  
**(NÉ EN 1924)**  
**CHEVAUX EN LIBERTÉ, 1958**  
Technique mixte sur papier  
Signée et datée en bas à gauche  
33 x 50 cm  
**70 000 / 80 000 DH**  
**6 400 / 7 300 €**



031





032

032

**HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)**

**LA SORTIE DU SULTAN**

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite, Contresignée au dos

75 x 107 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 300 / 31 800 €**



O33

O33

**HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1924)**

CAVALIERS DE FANTASIA, 1954

Gouache sur carton. Signée et datée en bas à droite  
51 x 78 cm

**120 000 / 150 000 DH**

**10 900 / 13 600 €**



O34

**HASSAN EL GLAOUÏ  
(NÉ EN 1924)**

PRÉPARATION À LA FANTASIA

Gouache sur papier  
Signée en bas au centre  
50 x 65 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**

Cette oeuvre fut présentée  
à l'exposition de Dakar en 1963

O34





O35

O35

**HENRI EMILIEN ROUSSEAU (1875-1933)**

"ETUDE DE MON MAROC", 28 MARS 1933

Technique mixte sur papier

Signée, datée et titrée au dos

31 x 48 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**



036

036

**MOHAMED SARGHINI (1923-1991)**

**LA MARIÉE DE TÉTOUAN, 1977**

Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite

65 x 50 cm

**160 000 / 180 000 DH**

**14 500 / 16 400 €**

Cette œuvre est à rapprocher de celle figurant à la page 207 de l'ouvrage « Regards Immortels »





O37

O37  
**JACQUES MAJORELLE (1886-1962)**

PORTRAIT DE AÏCHA DZIRI, 1943

Huile sur carton. Signée et datée en bas à droite. 40 x 28 cm

**500 000 / 550 000 DH**

**45 500 / 50 000 €**

Ce portrait de Jacques Majorelle exécuté en 1943 représente la première artiste marocaine Aïcha Dziri qui a exposé au 3<sup>e</sup> salon d'hiver de Marrakech en 1952-1953 aux côtés d'Odette Bruneau, Hassan El Glaoui, Moulay Ahmed Drissi et Mohammed Ben Allal.



# Edouard Edy-Legrand

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son oeuvre : « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe.

En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces oeuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son oeil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes.

Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.

## MUSÉES

- Musées de Brooklyn et de Cincinnati, USA

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**1995** : « Voyages en Orient, 1850-1950 », Galerie des Peintres Voyageurs, Paris

**1993** : « Edy-Legrand. Voyages au Maroc 1933-1953 », Christian Meissirel Fine Art, Paris

**1985** : « Edy-Legrand, dessins et peintures, 20 ans de Maroc », Galerie Antinéa & Galerie Jean-Pierre, Paris

**1961** : « Edy-Legrand », Galerie Vendôme, Paris

**1953** : « Vingt ans de peinture au Maroc 1933-1953 », Galerie Harmonie, Casablanca

**1945** : Galerie Knoedler, New York

**1941** : International group, Marie Sterner Gallery, New York

**1936** : « Maroc-Espagne-France », One Man Show, Galerie Charpentier, Paris

**1930** : « Watercolour Group Show », Arden Gallery, New York  
Galerie Berthe Weil, Paris

## BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », Maurice Arama, Jaguar Edition, 1991

- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, ACR Edition, 1993

- « Edy-Legrand, Visions du Maroc », Cécile Ritzenthaler, ACR Edition, 2005

038

**EDOUARD EDY-LEGRAND**  
**(1892-1970)**

LES DEUX AMIES, TELOUET, 1945

Huile sur panneau  
Signée, datée et située en bas à droite  
104 x 75 cm

**900 000 / 1 100 000 DH**  
**81 800 / 90 900 €**

Cette œuvre est reproduite en couverture de l'ouvrage  
« Edy Legrand, Visions du Maroc » de Cécile Ritzenthaler aux éditions ACR



*Ancienne Collection Jaques Berdugo*



# *Collection André Fougerolles*

## Jacques Majorelle

A la fin des années 30, André Fougerolles fut en charge de l'inventaire des ressources hydro-électriques du Maroc. Il parcourut de ce fait tout le haut Atlas. Il fut le membre fondateur du Club Alpin Français et n'a cessé pendant plus de 40 ans à parachever sa connaissance d'itinéraires peu accessibles autrefois et de les faire connaître. Il édita en 1991 un ouvrage intitulé « Le Haut-Atlas » aux Editions Glénat.

Jacques Majorelle est le fils de l'ébéniste Louis Majorelle, un des artistes majeurs de l'Ecole de Nancy. Artiste voyageur, il séjourne successivement en Espagne en 1908, en Italie (Venise) en 1909 puis en Egypte entre 1910 et 1911. Il découvre l'Orient et son mode de vie particulier, et se fascine pour les lumières et les paysages. En 1917 Majorelle s'installe au Maroc. A la demande du Maréchal Lyautey et grâce aux recommandations du Pacha El Glaoui, il effectue des expéditions dans l'Atlas et l'anti-Atlas marocains. Il en rapporte, par ses oeuvres et ses écrits, des témoignages nouveaux de la vie marocaine. A partir de 1930, son oeuvre évolue vers un autre thème « Les Négresses » ou « Beautés Noires du Pays Glaoua »,

superbes nus de femmes noires. Après la seconde guerre mondiale, il mène de nombreux voyages au coeur de l'Afrique où il consacre un troisième cycle d'oeuvres. La fin des années 40 marqua chez l'artiste une étape capitale dans sa peinture et dans sa vie personnelle. Revenant d'un voyage en Afrique où il parcourut la Guinée et le Soudan Français (Mali), il fut marqué par la couleur et les rythmes. Il décida de montrer, lors d'une exposition à la Mamounia, cette nouvelle forme de peinture qu'il développa, où des personnages très intenses apparaissent dans une lumière traitée en toute subtilité. Il décède à Paris le 14 octobre 1962.

### MUSÉES

- Musée des Beaux-Arts de Nancy.
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999.
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000.

### BIBLIOGRAPHIE

- « La Vie et l'Oeuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marcilhac, A.C.R. Edition.
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy.

Ce chef-d'œuvre daté de 1940, issu de la période de synthèse de Jacques Majorelle, montre avec quelle habilité et quelle maîtrise technique, l'artiste traite cette imposante Kasbah qu'il a si souvent aimé représenter. Cette œuvre et à rapprocher de celle figurant à la page 244 de l'ouvrage « Jacques Majorelle », de Félix Marcilhac aux éditions ACR





039

039

**JACQUES MAJORELLE (1886-1962)**

**LA KASBAH D'ANEMITER**

Huile sur carton

Signée, datée et située

en bas à gauche

70 x 100 cm

**2 000 000 / 2 200 000 DH**

**181 800 / 200 000 €**

# Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. A partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers

retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1980** : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** : Amsterdam ; Montréal
- 1965** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** : Centre italo-arabe, Rome
- 1957** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1995** : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
- 1989** : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
- 1974** : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
- 1959** : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** : Museum of Art (1er prix), San Francisco

## BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA.

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank El-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fond Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris



Le mois d'Avril 2011 marque les 40 ans du décès de Jilali Gharbaoui, l'artiste marocain le plus connu à ce jour, mais aussi le plus mystérieux.

Les années ne sauraient atténuer les stigmates d'une telle disparition. 40 ans plus tard, cet artiste continue de nous éblouir par son travail, de nous hanter par sa mort mais aussi d'interpeller toute une société, qui se sent en partie responsable de son sort.

En effet, le cas de Gharbaoui n'est pas une spécificité marocaine. Plusieurs autres grands artistes sont morts dans de sinistres conditions par manque d'appuis des amateurs et des institutions publiques, au moment où ils en avaient le plus besoin.

Jilali Gharbaoui quitte le Maroc en Février 1971 après avoir exécuté avec acharnement des œuvres de faible composition pour le compte du collectionneur Serghini, avec qui il entretenait une relation d'extrême dépendance. Un départ précipité après un énième rendez vous manqué avec le public marocain en 1969, à l'occasion d'une exposition douloureuse à l'hôtel tour Hassan à Rabat.

Aujourd'hui encore, les conditions exactes de sa mort et de son inhumation à Fès en avril 71 restent méconnues. Nous sommes d'ailleurs étonnés de ce manque d'informations, et de son absence de visibilité dans les appellations de lieux publics, censés rendre hommage au génie et à la grandeur humaine. Ne pourrions-nous pas nous réconcilier avec sa mémoire en nommant une rue, une avenue, une gare ou une école à son nom?

D'ailleurs, excepté le développement des circuits marchands, nous serions tentés de nous demander, 40 ans après, ce qui a réellement changé pour l'art au Maroc?

Il est important de lire l'interview donnée par l'artiste en 1967 à la revue Souffle, que nous reprenons 44 ans après, et qui reste malheureusement d'actualité (cf page 121).

Nos artistes sont ils mieux valorisés aujourd'hui qu'en 1970? Ont-ils plus de chance d'accéder à des formations, ou de bénéficier de mécanismes de promotions imaginés par l'état, afin que la création ne soit pas qu'une affaire commerciale?

Le cas de Gharbaoui pourrait il se reproduire actuellement?

Disons-nous suffisamment à ceux qui créent à quel point ils sont importants pour notre société et comme nous en sommes fiers, pour éviter de revivre au autre « cas Gharbaoui »?

A travers une relecture des œuvres de Gharbaoui, nous invitons à mettre en perspective sa création et certains motifs décoratifs berbères que l'on retrouve particulièrement sur les tapisseries et les poteries anciennes. Ces motifs sont nés à l'époque du Néolithique et portent en eux la force d'une civilisation au sein de laquelle Gharbaoui, Cherkaoui, Belkahia et bien d'autres ont puisé les symboles qui marqueront leur identité artistique.

La question que nous souhaitons soulever est : avons-nous bien compris aujourd'hui l'œuvre de Gharbaoui ?

Des chercheurs doivent se pencher sur les motifs habilement distillés dans ses œuvres et leurs significations. Peut-être pourrions-nous alors répondre à ces questions : La tension perçue dans ses œuvres est bien réelle, pourquoi ne l'a-t-elle jamais quittée ? Pourquoi n'a-t-il pas su conserver ses rares compagnes avec qui il n'a passé à chaque fois que très peu de temps? Quel est au fond le Mystère inscrit dans ses œuvres comme un cryptogramme qu'il nous reste à déceler ?

# 1955

Si la première peinture abstraite de Gharbaoui date de 1952, l'année 1955 est un véritable tournant marqué par la décomposition fragmentaire de la forme et de l'espace. Sa découverte de l'école de Paris provoque une libération esthétique dans un travail composé de vibrations de la couleur noire.

Ainsi l'improvisation, propre à l'abstraction lyrique, domine l'œuvre de Gharbaoui. Le geste y est dynamique et spontané, une nervosité du tracé qui traduit les mouvances intérieures de l'artiste.

En arrière plan un aplat ocre rappelle les couleurs de sa terre natale, des racines dans lesquelles Gharbaoui puise son énergie. Enfin, le bandeau oscillatoire que forment les traits nerveux n'est pas sans rappeler le motif de la flèche dans la tradition berbère, associé à la foudre et à l'éclair. Mais alors, son travail souvent qualifié de « Fulgurances » n'a-t-il pas été décrit comme l'abattement de la foudre sur ses supports ?



## *Ancienne Collection Serghini*



040

040

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1955

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

50 x 65 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 400 €**

Cette oeuvre est reproduite à la page 36 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali

# 1 9 5 7

Après une tentative de suicide avortée en 1956, Gharbaoui se rend en Italie et profite du désistement de Farid Belkahia pour s'inscrire à l'académie des Beaux Arts de Rome. C'est le début de son amitié avec le peintre Melehi.

L'œuvre présentée est typique de cette période des années 57-59 où apparaissent les premières grilles, intersections entre lignes verticales et horizontales, formant ainsi des espaces cloisonnés. Un travail ponctué par l'utilisation de nouvelles couleurs (le bleu et le jaune) qui favorisent ses recherches sur la lumière.

Cette œuvre est à rapprocher de celle reproduite à la page 76 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali.

Il est important de préciser que Jilali Gharbaoui reçoit le premier prix en 1957 au San Francisco Muséum of Art devant d'autres artistes marocains.



O41

O41

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

ROMA, 1957

Technique mixte sur papier

Signée, datée et située en bas à droite

36 x 55 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 400 €**



# 1 9 5 9

En 1959, Charbaoui retourne à Paris et fréquente le groupe des informels au Salon « Comparaison ». Influencé par Roger Bissière, il s'affranchit cependant de son graphisme structurel et réalise une composition basée sur un jeu libre d'horizontales et de verticales.

Le lyrisme se dévoile dans son œuvre et la gestualité imprévisible s'avère constituer une nouvelle forme de représentation abstraite.

En effet, il reprend le motif berbère de l'hirondelle qu'il fait évoluer en quelques traits pour lui donner cet aspect de légèreté. La peinture est vaporeuse, l'intensité de la couleur s'estompant avec le mouvement.

*Collection Monsieur Bennani*  
*frère de l'artiste peintre Mohamed Bennani,*  
*Contemporain de Jilali Gharbaoui*



O42

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

VOL D'UNE HIRONDELLE, 1959

Gouache sur toile

Signée Djilal Gharbaoui et datée en bas à droite, titrée au dos

46,5 x 65 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €

O42

# 1 9 6 0

Au lendemain d'un événement tragique en Algérie survenu le 20 Septembre 1960, réprimé par les forces coloniales françaises, Gharbaoui crée cette œuvre engagée qu'il date de la journée de ce sanglant événement.

Cette œuvre est un manifeste de colère, la couleur ocre symbolisant sa terre natale est mêlée au rouge, représentant le sang.

Le dépôt de matière est très important, à l'image d'un relief montagneux déposé sur une carte.

Dans cette toile, il applique les commandements de l'école de Paris, l'esthétique du métissage, mêlant expressions d'Occident et d'Orient, tracés exacerbés et nuances terriennes.



*Collection Monsieur Bennani*  
*frère de l'artiste peintre Mohamed Bennani,*  
*Contemporain de Jilali Gharbaoui*



O43

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

INSURRECTION, 20/9/60

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite, titrée au dos

50 x 65 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 400 €

Cette oeuvre est à rapprocher à celle figurant aux pages 54-55 de l'ouvrage « Regards immortels ».

O43

# 1960

En 1960, Gharbaoui retourne de nouveau au Maroc et s'installe à Rabat après un deuxième séjour à Paris et une exposition itinérante au Japon, au Mexique et en Allemagne.

Dans cette œuvre, les traits noirs structurent l'espace comme pour le vaincre et se l'approprier, avec une couleur ocre jaillissant de l'ombre. Un fond bleu couvre toute la surface de la toile, les bandes fines perçues dans les précédents travaux laissent place à d'autres plus épaisses exécutées avec une gestuelle plus lente.

Dans cette composition, nous percevons le bandeau oscillatoire formé par les bandes verticales ressemblant au motif de la flèche perçue dans la première œuvre de 1955 (lot n° 40).

*Collection Monsieur Bennani*  
*frère de l'artiste peintre Mohamed Bennani,*  
*Contemporain de Jilali Gharbaoui*



044

044

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

EXPRESSION BLEUE, 1960

Huile sur toile de jute

Signée et datée en bas à droite, titrée au dos

65 x 81 cm

**550 000 / 600 000 DH**

**50 000 / 54 500 €**



1  
9  
6  
0

Dans cette toile sur fond bleu, se manifestent des traits noirs et des raclures, le motif de la fameuse bande oscillatoire est toujours bien présent en plus de celui des grilles.

Gharbaoui retrouve une géométrie sensorielle, il incise même la matière sans découper la toile. Est-ce une expérience artistique à l'image des concepts spatiaux développés en Italie par Fontana ? Ou une tension personnelle qu'il fait rejaillir sur son support ?



045

045

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

EXPRESSION BLEUE, 1960

Huile sur toile de jute

Signée et datée en bas à droite

65 x 81 cm

**800 000 / 900 000 DH**

**72 700 / 81 800 €**

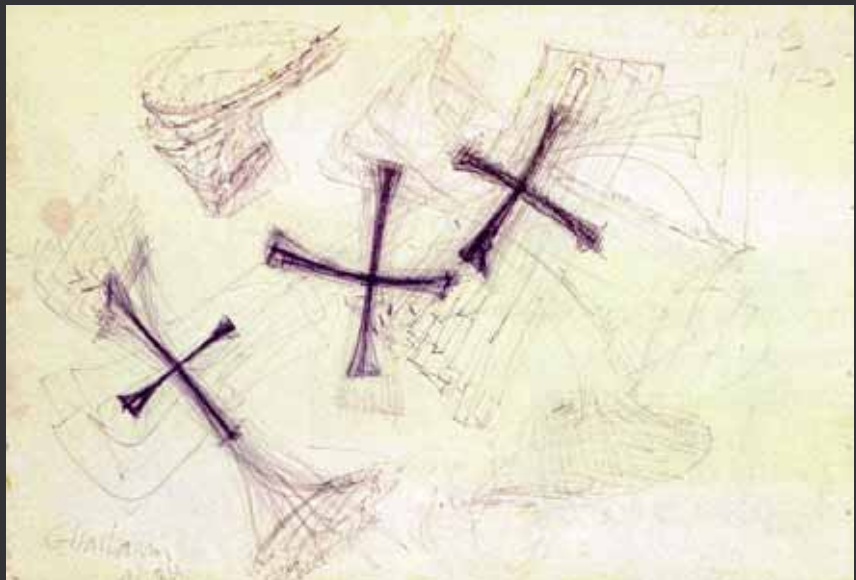
# 1963

Entre 1962 et 1963, Jilali Gharbaoui entame une période marquée par un cycle de peinture surnommé « l'envol des cigognes ». L'artiste puise son inspiration dans sa vie au Chellah où il emménage avec Thérèse Boersma en 1962, il y découvre la grâce et la puissance des cigognes qui viennent y déposer leurs nids. Avec sa compagne il fait la rencontre de Karel Appel chef de file du mouvement COBRA lors d'un voyage en Hollande.

En 1963, Thérèse et lui se séparent. Il se réfugie alors au monastère de Tioumliline, dans la région d'Azrou, durant quelques mois et inaugure ce nouveau cycle de peinture autour des cigognes. Le mouvement décrit est souvent exécuté à la mine de plomb ou plus rarement à la gouache. Nous sommes en mesure de nous poser la question si peindre cet envol, bien qu'il y ait eu séparation avec sa compagne ne serait pas une allusion au motif berbère de l'oiseau pour exprimer son sentiment de légèreté et de confiance plutôt que sa déchirure ?

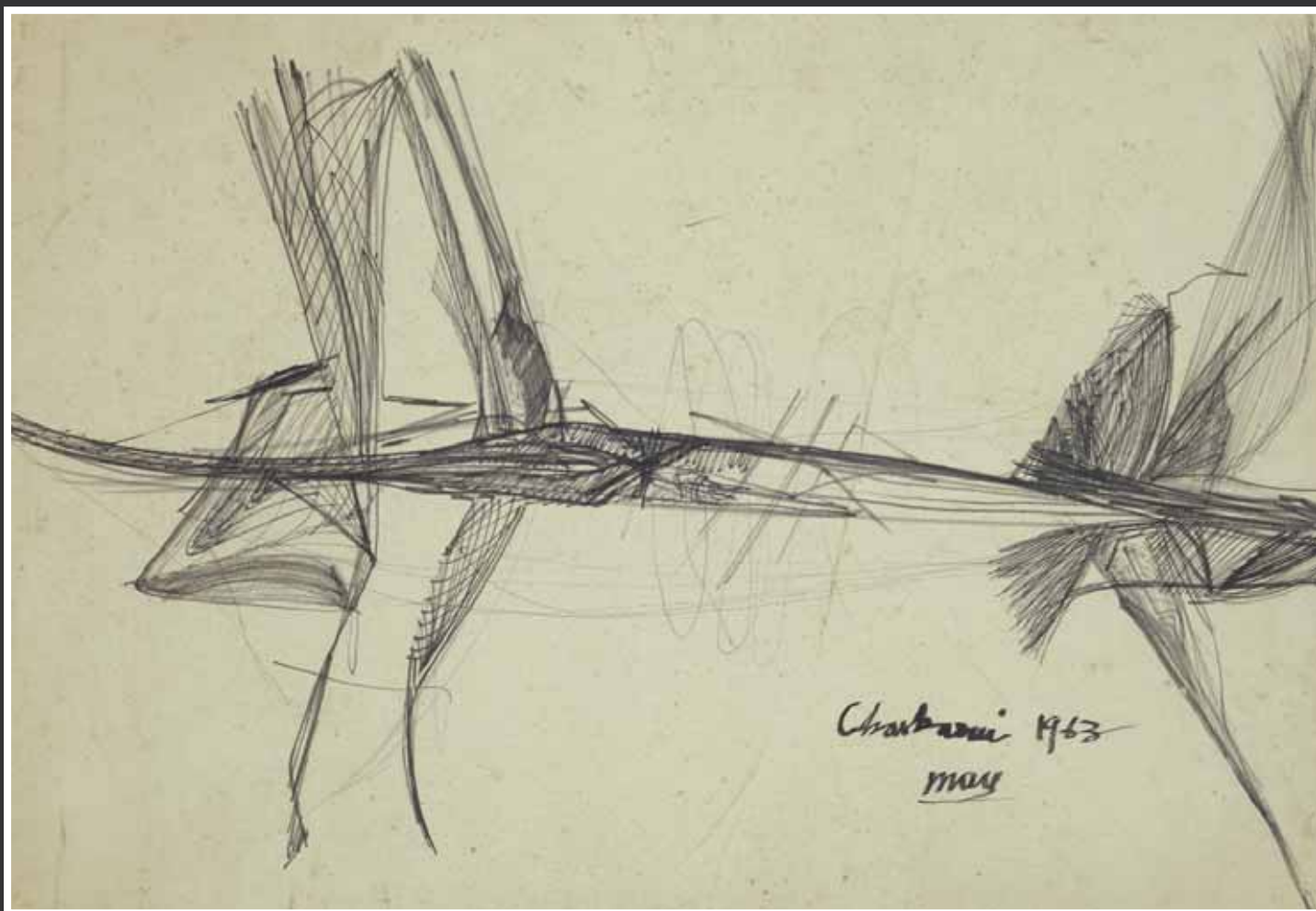
Certaines œuvres portent d'ailleurs un symbole similaire à la croix de Malte, et ont souvent donné l'impression qu'il s'était converti au christianisme (visuel ci-dessous).

Ce motif traduit la symbolique de l'oiseau et de l'élan créateur dans l'inspiration berbère.





## *Ancienne Collection Serghini*



046

046

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

L'ENVOL DES CIGOGNES, MARS 1963

Mine de plomb sur papier

Signée et datée en bas à droite

70 x 100 cm

400 000 / 450 000 DH

36 400 / 40 900 €

# 1 9 6 4

Après avoir quitté Tioumliline, Gharbaoui engage un cycle figuratif évoquant souvent les paysages entourant ce monastère qui lui a tant apporté. Il s'essaie à ce genre pictural moins austère pour le public.

En exécutant cette œuvre figurative, Gharbaoui maintient sa gestuelle rapide et tourmentée qui lui correspond et reste fidèle à ses émotions, il ne sera assurément jamais un artiste figuratif.

Le noir reste présent dans son œuvre et tranche avec les quelques couleurs très pâles qu'il utilise. L'arbre noir nous interpelle car il se distingue très précisément du reste de la composition, serait-ce une allusion au motif de l'Homme qui occupe cette terre et à son symbole berbère, légèrement stylisé ?

Ce demi-cercle ouvert vers le ciel, synonyme de prière pour une offrande divine apparaît dans de nombreuses œuvres de l'artiste, particulièrement pour celles ayant attiré à Tioumliline.

Se référer aux œuvres des pages 126, 163, 215, 222, 223 à 226 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali.



047

047

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

PAYSAGE DE TIOUMLILINE, 1964

Aquarelle sur papier marouflé sur carton (légères pliures)

Signée et datée bas à droite

70 x 105 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 300 / 31 800 €**

Cette oeuvre est reproduite à la page 17 de l'ouvrage "Jilali Gharbaoui, voyage au bout du rêve" aux Editions Marsam



# 1964



048

048

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1964

Huile sur toile

Signée et datée en bas au centre

54 x 65,5 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 400 €**

Cette oeuvre fut présentée à l'exposition de Tunis en 1964

De retour à Rabat en 1964, Jilali Garbaoui subit des soins intensifs à l'hôpital Moulay Youssef. Il entre dans une phase de sa vie très sombre et produit des œuvres très denses où la matière noire emplît l'espace au point de l'étouffer. Cette œuvre semble dégager toute la tension de son âme troublée à cette époque. La violence passe par le geste, et le noir s'approprie l'espace. Garbaoui travaille l'empâtement et exalte la matière, celle-ci s'épaississant par de larges aplats superposés, donnant lieu à une fresque où s'exprime un profond repli sur soi.

# 1965



049

049

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

MUSICALITÉ, 1965

Huile sur carton

Signée et datée en bas à droite

52 x 76 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 400 €

Cette œuvre est rythmée par des lignes horizontales et verticales, ponctuée de formes évoquant une communion de tracés et de lignes intermittentes, de mouvements et d'alternances telle une symphonie musicale. Les couleurs fluorescentes surgissent des nervures noires qui structurent l'espace. On y retrouve un foisonnement puissant de couleurs jaune et orange avec des tâches rouges parsemées sur un fond clair. La frénésie du geste se mêle au chatoiement des tons, le tout emporté par un rythme mélodique incontrôlable. L'œuvre exprime le dynamisme du geste et l'improvisation émotive au rythme de mouvements saccadés et vifs.

# 1 9 6 7

Les symboles prennent une place prépondérante dans ses compositions, et l'interprétation du signe l'emporte sur la violence des gestes saccadés. Le lyrisme des premières années fait face à un dispositif de signes le menant vers une nouvelle recherche picturale.

Puisant dans un répertoire de formes abstraites, il mêle modernisme et pensées ancestrales dans un langage symbolique plus dépouillé. La structuration de l'espace est l'enjeu primordial avec le langage codifié (cercles, zigzags, triangles, spirales, fourches, ciseaux) qui traverse ses toiles.



*Collection Monsieur Bennani*  
*frère de l'artiste peintre Mohamed Bennani,*  
*Contemporain de Jilali Gharbaoui*



050

050

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1967

Technique mixte sur toile

Signée et datée en haut à gauche

50 x 60 cm

250 000 / 300 000 DH

22 700 / 27 300 €

# 1 9 6 7

Entre l'année 67 et le début de l'année 68, Gharbaoui essaie de s'extraire du travail d'expression personnelle qu'il réalisait jusque là pour expérimenter une nouvelle esthétique abstraite.

Des œuvres sur fond bleu apparaissent, remplaçant peu à peu ce noir qui le caractérisait tant. L'artiste écrit des lettres et des signes avec le dos de son pinceau, laissant apparaître la couleur brute de la toile.

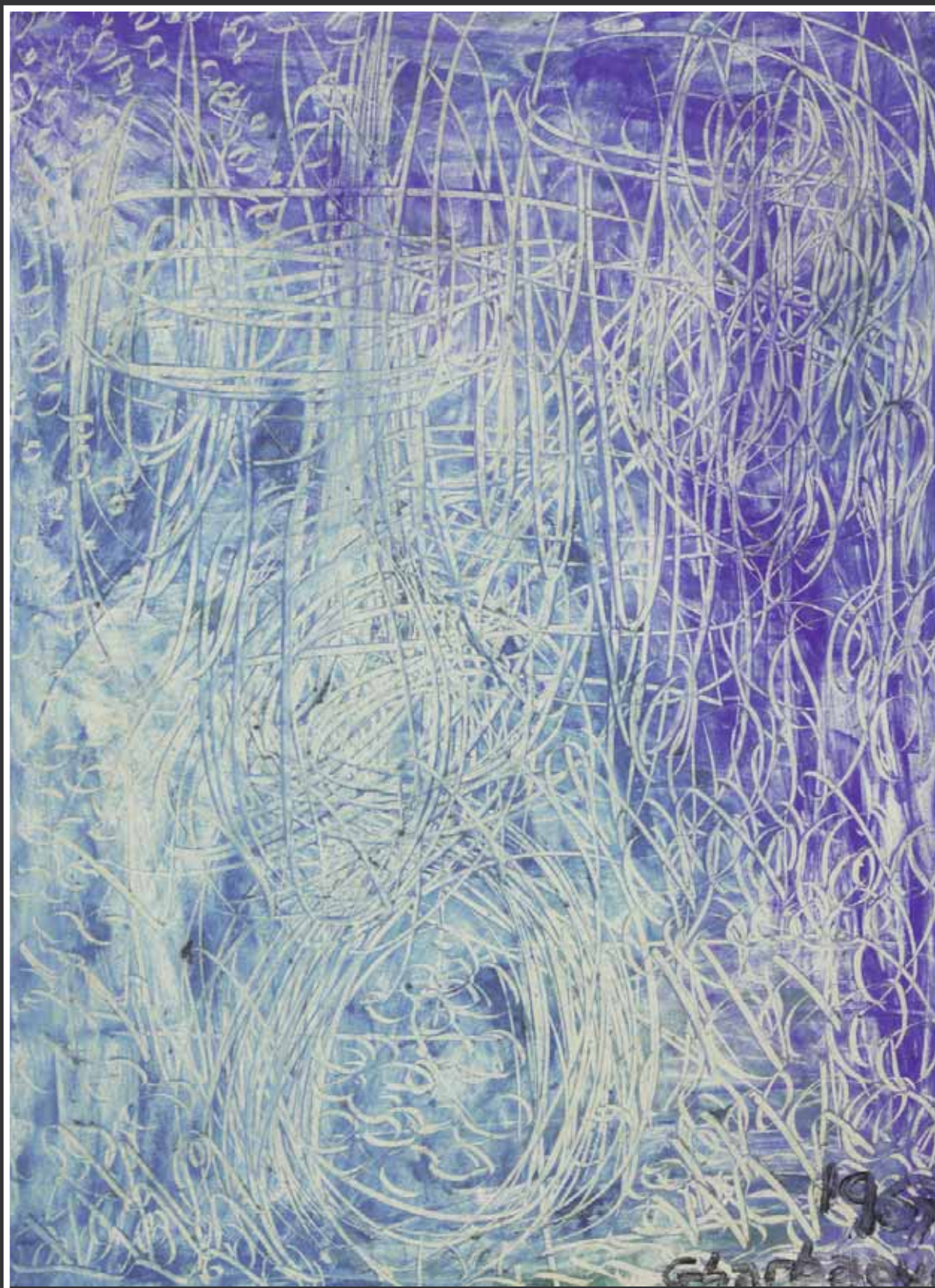
Cette écriture rapide est une expression spontanée avec une gestuelle libre de tout ordre et de tout sens. On pense qu'il aurait été inspiré par certaines recherches effectuées par Yves Klein.



051  
JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)  
COMPOSITION, 1967  
Technique mixte sur toile  
Signée et datée en bas à droite  
100 x 73,5 cm  
850 000 / 950 000 DH  
77 300 / 86 400 €



*Ancienne Collection Serghini*



051



# *Ancienne Collection Jaques Berdugo*

## Ahmed Cherkaoui

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions Arabo-Amazighes. Cette synthèse est possible grâce

au signe. Cherkaoui affermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris. En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1967** : Galerie Solstice, Paris
- 1966** : Alwyn Gallery, Londres
- 1965** : Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964** : Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963** : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca  
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962** : Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961** : Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie; Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960** : Salon de la jeune peinture, Rabat

### COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank El-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne de Paris
- Musée de Grenoble



052

052

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

TALISMAN ROUGE, 1967

Huile sur toile de jute

Signée en bas à gauche, contresignée, titrée et datée au dos

73 x 92 cm

1 200 000 / 1 400 000 DH

109 000 / 127 300 €

Cette œuvre est reproduite à la page 145 de l'ouvrage  
"Regards immortels" de la Société Générale Marocaine de Banques

Datée de 1967, cette œuvre réalisée à seulement 33 ans par Ahmed Cherkaoui révèle la pleine maîtrise artistique où était arrivé ce jeune artiste. Il pioche aussi dans les motifs berbères qu'il fait évoluer pour créer sa propre esthétique reposant sur la force de son chromatisme particulier. Il domine des principes perceptifs qui semblent opposés : légèreté-pesanteur, surface et volume.

Ahmed Cherkaoui livre ici l'un de ses plus importants chef d'œuvre dû notamment à l'emploi de cette couleur rouge particulière qui n'est pas celle de la terre mais plus celle de l'hémoglobine. Le titre « Talisman Rouge » recèle lui aussi une part de Mystère alors que se distingue clairement la forme du Marteau en motif berbère qui représente la force, la brutalité, mais aussi la création.

Les artistes marocains ont souvent voulu rendre hommage à ces artisans ancestraux qui reproduisent des gestes millénaires pour transmettre un patrimoine hérité depuis la nuit des temps. La culture Berbère et ses motifs ont été une source d'inspiration intarissable pour Ahmed Cherkaoui, initiant ainsi une école de peinture marocaine qui travaillera sur le signe et les thèmes identitaires.

Il est possible de faire des comparaisons avec Gharbaoui, malgré le fait qu'ils n'aient pas les mêmes techniques de peinture. Tous deux prônaient un art intelligent mêlant à la fois les préceptes de leurs formations à des messages identitaires très forts.

Le Tandem Gharbaoui-Cherkaoui est l'un des piliers de l'art contemporain au Maroc, il transcende toutes les générations car il est porteur d'un message poussant à une audace créative.





1  
9  
6  
8

## *Collection privée*

Les lots 53 et 54 de Jilali Gharbaoui proviennent de la même collection privée et furent acquis directement chez l'artiste par la famille de l'actuel propriétaire.

Ces deux œuvres, datant de 1968, sont particulièrement emblématiques du cycle 1968-1969, et sont inspirées de sa découverte, lors d'un voyage à Amsterdam en 1962, du mouvement Cobra qui aspire à un retour aux sources premières de la nature et de l'humanité à travers les métamorphoses successives du règne animal.

Il lui fallut certes de nombreuses années pour exprimer l'influence de l'idéologie Cobra mais cette série se constitue des plus grands chefs-d'œuvre portant le génie de l'artiste à son apogée. Il abandonne l'abstraction formelle pour revenir aux formes essentielles de l'existence.

Son interprétation plus libre du signe et des symboles évoque un retour aux arts primitifs. Le noir n'est plus un trait libre, il se fait cercle, de larges cernes noirs ornant ces deux compositions.

Cette œuvre, datée de 1968, dénote par les couleurs vives qui jaillissent des cernes noirs. Son aspect visuel sublime est fait de contrastes aigus qui accentuent l'opposition clair obscur. Gharbaoui s'inscrit ainsi dans l'un des thèmes majeurs du mouvement COBRA : le retour aux formes originelles. Ici « l'éclosion » est décrite comme une allusion à une renaissance artistique de Gharbaoui, qui emploie la matière comme jamais auparavant, par de forts empâtements donnant un volume exceptionnel à la composition.

053

JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)

ECLOSION, 1968

Huile sur toile marouflée sur panneau  
Signée et datée en haut à gauche  
98 x 64 cm

800 000 / 1 000 000 DH

72 700 / 90 900 €





053



1  
9  
6  
8

## *Collection privée*

Dans cette œuvre non signée et non datée, provenant de la même collection, nous remarquons la présence d'un empâtement différent. De larges cernes noirs structurent la surface de la toile et délimitent le périmètre d'aplats de couleurs sombres qui accentuent la mélancolie de la composition.

Le sujet est une fusion entre le symbole berbère de l'homme et la silhouette debout, comme s'il donnait une définition de son être. Serait-ce d'ailleurs la raison pour laquelle il ne l'aurait pas signée?

054

JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)

COMPOSITION

Huile sur toile marouflée sur panneau  
98 x 64 cm

700 000 / 800 000 DH

63 600 / 72 700 €



1  
9  
6  
9

## *Ancienne Collection Monsieur B.*

L'influence du mouvement Cobra atteint son paroxysme dans cette œuvre. L'artiste plonge dans un univers géométrique et peint des formes graphiques primaires. Les signes et les symboles peuplent cette composition et l'embrasement pictural est nettement palpable, dotant sa toile d'un véritable pouvoir visuel, voire même hypnotique.

Il remonte le temps et offre une peinture stylisée des signes et symboles maghrébins. Nous reconnaissons la forme berbère de la lune, symbole féminin de fécondité et de stabilité, avec en son centre des représentations du soleil qui symbolise la puissance, l'exubérance et les forces du mal.

Ne serait ce pas au final l'image de sa personne qu'il nous livre, entre quête de stabilité et lutttes incessantes contre ses démons ?

D'ailleurs, la terre ocre, couleur représentant ses racines, est bien présente à l'extrémité du sujet, rappelant une nouvelle fois ses origines. De l'autre côté, un croissant symbolise la renaissance mais aussi la mort et la résurrection.

Ce chef-d'oeuvre prend une autre dimension lorsque nous analysons tous ces symboles mis bout à bout par Gharbaoui. Il démontre à quel point celui-ci pouvait utiliser le répertoire de la culture berbère pour parler de la vie, de la mort et des tensions permanentes qui l'habitaient.





O55

O55

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1969

Technique mixte sur toile

Signée et datée en haut à gauche

65 x 100 cm

1 000 000 / 1 200 000 DH

90 900 / 109 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 218 de l'ouvrage "Fulgurances" de Yasmina Filali

# 1970

Gharbaoui vient d'affronter deux terribles déceptions. En effet, ses derniers travaux de 68 et 69 présentés à l'exposition de l'hôtel Tour Hassan à Rabat n'ont pas eu le succès escompté contrairement à ceux de Hassan El Glaoui.

A la même époque, il cède son fonds d'atelier au collectionneur Serghini à un prix dérisoire. Il ne pense donc plus qu'à fuir et ainsi rompre définitivement avec le Maroc.

Afin de réunir les fonds nécessaires à son départ, il accepte différentes commandes et travaille à l'aménagement de chambres pour le palais Jamai de Fès. Cette œuvre, représentant un musicien marocain, en fait très probablement partie.

Il quittera le Maroc fin Février, après avoir donné à Serghini une production de qualité très irrégulière de gouaches abstraites en échange d'un billet d'avion sans retour pour Paris.

Abdellah Belkiz témoigne qu'en 1971, Gharbaoui produisait pas moins de 20 ou 30 gouaches dans la même journée.

056

JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)

MUSICIEN MAROCAIN, 1970

Technique mixte sur papier  
Signée et datée en bas à gauche  
66 x 50 cm

250 000 / 300 000 DH  
22 700 / 27 300 €



056





057

057  
**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1965

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

24 x 33 cm

**120 000 / 140 000 DH**

**10 900 / 12 700 €**

# *Ancienne Collection Monsieur Bargach*



058

058

**AHMED CHERKAOUI  
(1934-1967)**

LES MIROIRS BLEUS, 1965

Huile sur toile de jute

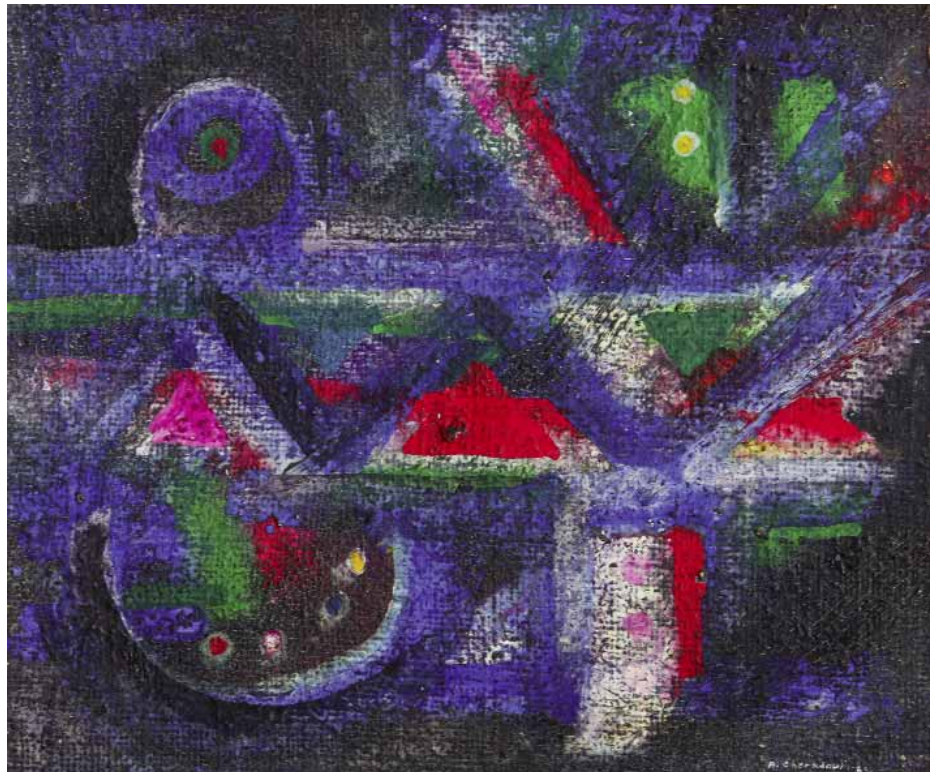
Signée et datée en bas à droite

23,5 x 25 cm

**250 000 / 300 000 DH**

**22 700 / 27 300 €**

Cette œuvre est reproduite à la page 30 de  
l'ouvrage "Regards immortels" de la Société  
Générale Marocaine de Banques



059

059

**AHMED CHERKAOUI  
(1934-1967)**

LES MIROIRS BLEUS, CASA 1965

Huile sur toile de jute

Signée et datée en bas à droite

Contresignée, datée, située et titrée au dos

25 x 28 cm

**250 000 / 300 000 DH**

**22 700 / 27 300 €**

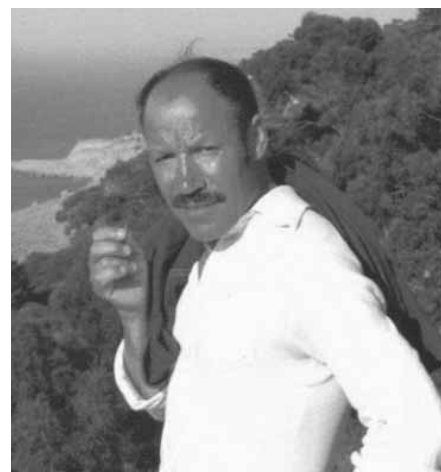
Cette œuvre est reproduite à la page 30 de  
l'ouvrage "Regards immortels" de la Société  
Générale Marocaine de Banques

# Ancienne Collection Jaques Berdugo

## Ahmed Yacoubi

Ahmed Yacoubi est né à Fez en 1928. Sa rencontre avec l'écrivain Paul Bowles en 1947 à Fez fut déterminante pour sa carrière. En effet, il l'encouragea à dessiner et à peindre les personnages de ses propres contes. En 1952, Ahmed Yacoubi voyagea en sa compagnie et celle de sa femme, Jane Bowles dans une île au large de Ceylan où ils eurent pour invitée Peggy Guggenheim qui acheta de nombreux tableaux à Yacoubi et qui, plus tard, le mentionna dans sa biographie. En 1951, Paul Bowles fut à l'origine de la première exposition de Yacoubi à la librairie Gallimard, boulevard Pasteur à Tanger ; cette première exposition fut un succès avec 28 pièces vendues. D'autres expositions suivirent à la Galeria Clan à Madrid et à la Betty Parsons Gallery à New York en 1952. L'artiste-peintre Francis Bacon l'initia à la peinture à l'huile et lui organisa une exposition en 1957 à la Hanover Gallery de Londres. D'autres expositions furent organisées dans les années 60, 70 et 80 à travers le monde et la renommée de Yacoubi devint internationale. Paul Bowles continua à traduire les histoires de Yacoubi en anglais : « l'Homme et la

Femme » (1956), « l'Homme qui Rêva du Poisson Mangeant un Poisson » (1956), « le Jeu » (1961) et une pièce de théâtre « La Nuit avant la Réflexion » qui fut publiée dans la « Evergreen Review » en 1961 et produite peu de temps après au théâtre The White Barn. Yacoubi épousa une Américaine, écrivain, Ruth Marthen en 1957 à Tanger et continua à exposer à Tanger, Londres, New York, Cleveland, Rio de Janeiro, Hong Kong, Paris et Rome. L'art de Ahmed Yacoubi à l'origine était ce que l'on pourrait appeler « primitif » ; il évolua vers un style très complexe et sophistiqué qui ne cessa d'attirer les amateurs comme les critiques d'art. En 1966, il divorça et s'installa aux USA où il se lia d'amitié avec Peggy Hitchcock et son mari Walter Bowart qui était le propriétaire et l'éditeur de la maison Omen Press. Il résida dans leur ranch à Tucson et y publia son premier livre de cuisine « the Alchemist's Cookbook » qui devint un best-seller. Il retourna vivre et travailler à Great Jones Street à New York où il rencontra l'artiste Carol Cannon en 1978 : ils y vécurent ensemble pendant 7 ans. Il mourut le 25 décembre 1985 à l'âge de 57 ans.



### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1978** : Gallery 410, New York
- 1977** : Rising Night Gallery, New York
- 1968-1967** : Contemporairies Gallery, New York
- 1966** : Tangier Galleries Ltd., Londres ; Bodley Gallery, Musée d'Art Moderne, New York
- 1966** : Aquisition Show, MOMA New York
- 1965** : Biennal of Sao Paulo
- 1965** : World's Fair/ Moroccan Pavillion New York
- 1964** : Amici Gallery New York
- 1960** : Galerie Populaire et Documentaire, Rabat
- 1958** : Collection de Peggy Guggenheim, Venice
- 1957** : Hanover Gallery, Londres
- 1955** : U.S.I.S., Colombo (Ceylan) ; Cathay Gallery, Hong Kong
- 1953** : Hedgerow Gallery, Philadelphie; Long Tidge Gallery, Stamford
- 1952** : Betty Parsons Gallery, New-York; Galerie Clan, Madrid

060

**AHMED BEN DRISS EL YACOUBI**  
(1928-1985)

THE VELVET ROCK

Huile sur toile

Signée au dos

129 x 95,5 cm

**800 000 / 1 000 000 DH**

**72 700 / 90 900 €**

Cette œuvre est reproduite à la page 60 de l'ouvrage "Regards immortels" de la Société Générale Marocaine de Banques





060

*Friend and Collector of Yacoubi: Jacques Berdugo*

*Jacques Berdugo came to visit Ahmed Yacoubi at his loft on Great Jones Street in NYC in 1977. How Jacques originally became curious about Yacoubi's work is not known, but a natural and deeply respectful friendship was struck from the start. On that first meeting, Ahmed typically welcomed his guests with a deliciously prepared meal with a variety of good music ranging from the best Middle Eastern singers to Jimmy Giuffre's "Travlin Light" Jazz that Jacques savored along with the gunpowder green tea and fresh mint.*

*Yacoubi had transformed this loft into a beautiful studio and gallery where, near the low dining table and comfortable chairs, a particular spotlight illuminated the paintings he would bring out from discreet corners in his workspace, carefully showing one at a time.*

*Jacques liked to smoke and like a sullen lion, would sit quietly and observe the paintings and only now and then say something insightful, often very funny or profound, making everyone crack up laughing or well aware that he understood what Yacoubi was intending with his awesome paintings and obscure subjects.*

*It wasn't until an exhibition was arranged and produced at Jacques' brother's elegant home in Casa Anfa that paintings were purchased but not acquired until after the exhibition at the Galerie Le Savouroux in Casablanca. Jeune Afrique favorably covered the private showing while Madame Le Savouroux's show was received anti-climatically, the critics and clientele never having seen work of this quality and complexity before. Yacoubi's secretive technique of layering oil glazes and creating labyrinths of intricate images were mystifying and often challenging. Mohamed Aziz Lahbabi wrote: "When we consider the works of a genuine visionary painter like*

*Ahmed Yacoubi, we feel ourselves gripped by an electric current of communication, which, because of its naturalness, transcends the limitations of logic and leads us on to intense discovery. On a different level, the pictures make demands upon us, demands which help us become aware of that part of ourselves which can only be at peace in the midst of powerful emotion".*

*An extract from the substantial New York Times obituary for Yacoubi stated, In speaking about his painting 'King Solomon's Ring' (Museum of Modern Art), Harper's Bazaar wrote: 'This is the work of an artist whose abstract paintings have sometimes the hard brilliance of gems, sometimes the complexity of jungle greens, sometimes the intermingling of the sea's unfathomable blues...'. Ahmed was exemplary as an artist with an universal vision...Amongst the many places his work has been exhibited are Paris, London, New York, Madrid, Venice, Rio de Janeiro, Tangier, Hong Kong, Sri Lanka and Aspen; and amongst the many collectors of his work were Tennessee Williams, Montgomery Clift, Paul Bowles, Peggy Guggenheim, Albert Rothschild, Helena Rubenstein, William Inge, Stanley Marcus and La Musee de l'Art Moderne in Paris.*

*Jacques Berdugo not only proved to be Yacoubi's most ardent collector and hospitable host, but their friendship was always characterized with the utmost respect for one another. Undoubtedly Jacques would be pleased at the re-newed interest in Yacoubi's exceptional work. It is the belief of this author that Ahmed paints on a scale and depth inconceivable to us now and it is the hope of a few of us that Jacques is standing somewhere nearby, enjoying the work with a knowing smile.*

Carol Cannon, NYC, 2011



Jacques Berdugo en compagnie de Ahmed Yacoubi en 1978

061

**AHMED BEN DRISS EL YACOUBI**  
**(1928-1985)**

THE CLIFF

Huile sur toile

Signée en bas à droite, titrée au dos

122 x 122 cm

700 000 / 900 000 DH

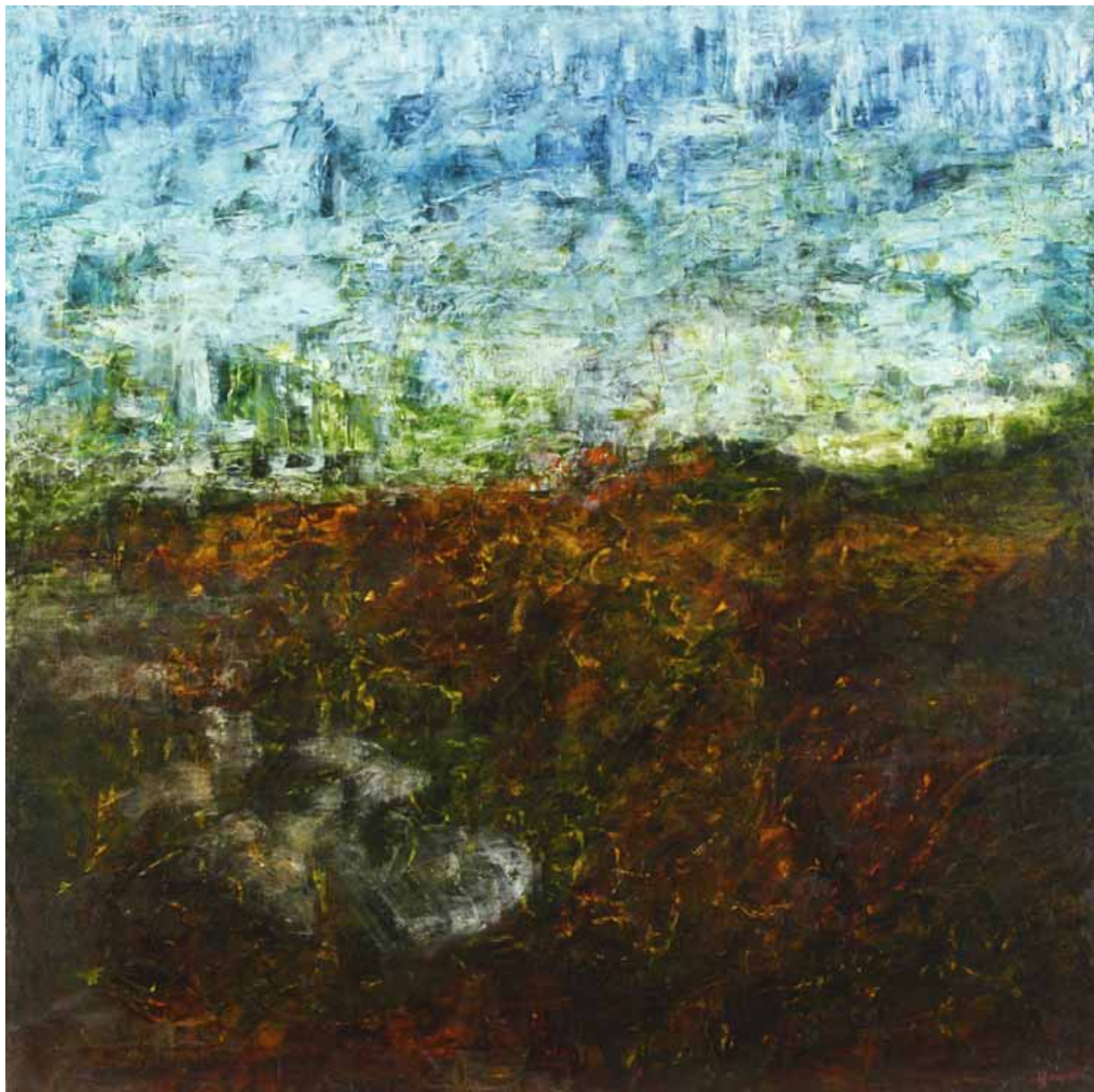
63 600 / 81 800 €

## BIBLIOGRAPHIE

- « Regards immortels », de la Société Générale Marocaine de Banques
- « La peinture contemporaine au Maroc », de Mohamed Sijilmassi



*Ancienne Collection Jaques Berdugo*



061



# Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment

son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.



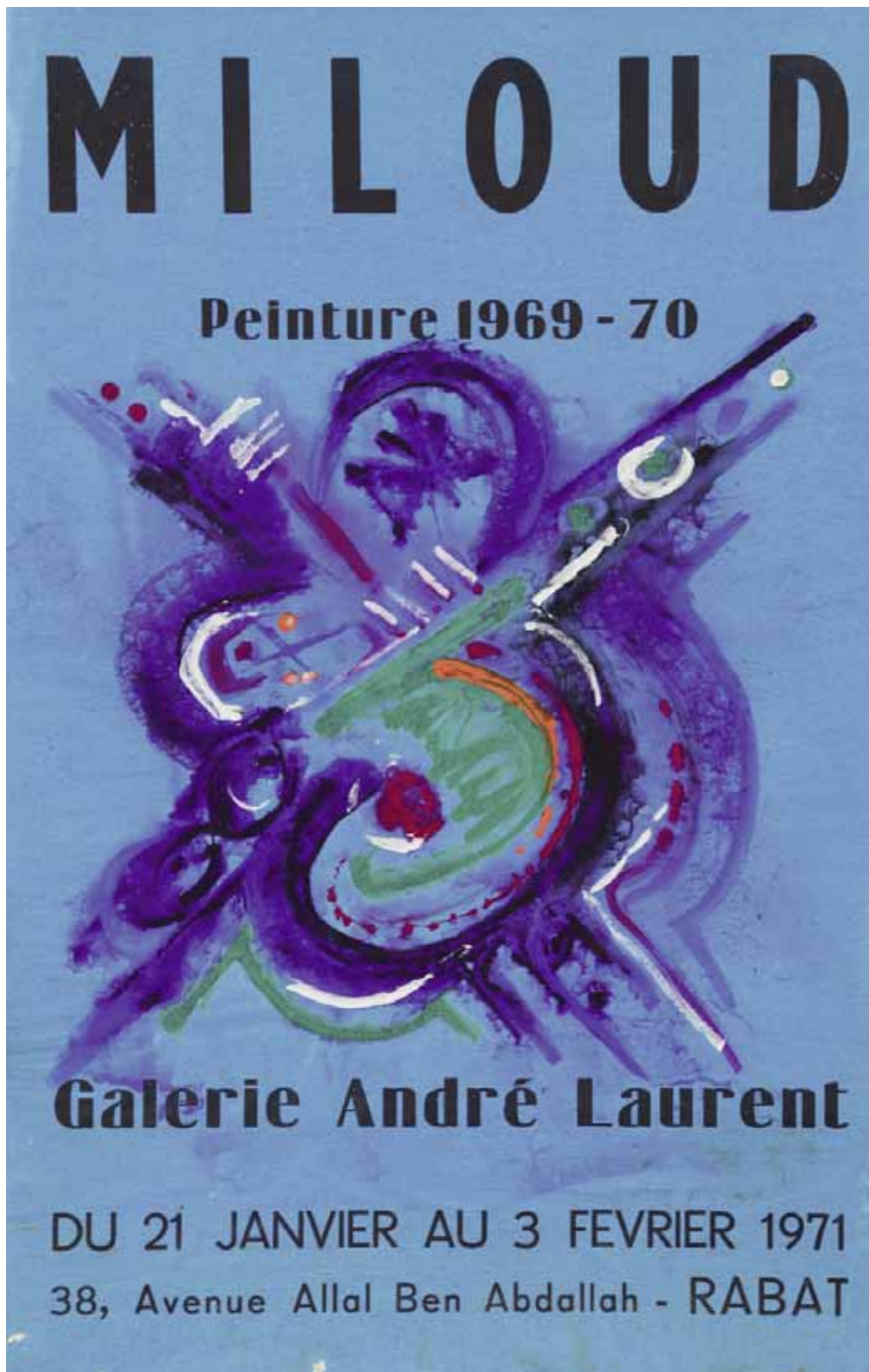
## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2006-2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992** : Galerie Almanar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
- 1977** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca  
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968** : Galerie Bab Rouah, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006** : « Cent ans de peinture au Maroc », institut Français de Rabat
- 2004** : Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003** : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
- 1999** : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
- 1997** : Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991** : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988** : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986** : « Présence artistiques du Maroc », Grenoble
- 1981** : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978** : 2<sup>e</sup> Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972** : Première biennale arabe, Bagdad
- 1969** : « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964** : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958** : Musée des Oudayas, Rabat

*Ancienne Collection Serghini*



L'affiche de l'exposition de Miloud Labied à la galerie André Laurent en Janvier 1971 fut rehaussée par l'artiste qui y a repris un de ces motifs de prédilection.

## *Ancienne Collection Serghini*



o62

o62

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION, 1971

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à gauche

18 x 23 cm

**40 000 / 50 000 DH**

**3 600 / 4 500 €**

Cette œuvre est l'un des cartons d'invitation de l'exposition à la galerie André Laurent de Rabat en 1971, réalisé de la main de Miloud Labied, tout comme l'affiche de l'exposition.

Le collectionneur Serghini aurait récupéré toutes les invitations, approximativement une cinquantaine, auprès des visiteurs après l'événement.





063

063

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION, 1970

Huile sur carton marouflé sur toile

Signée et datée en bas à gauche

108 x 155 cm

**400 000 / 450 000 DH**

**36 400 / 40 900 €**



064

064

**AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)**

MARRAKECH, 1981

Huile sur toile marouflée sur panneau

62 x 77 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 400 €**

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat de Mme Carol Cannon

065

**MILOUD LABIED  
(1939-2008)**

COMPOSITION, 1969

Huile sur carton maroufflé sur toile

Signée et datée en bas à gauche

155 x 108 cm

**450 000 / 500 000 DH**

**40 900 / 45 500 €**



*Ancienne Collection Serghini*



o65





066

066

**MOHAMED CHEBAA (NÉ EN 1935)**

COMPOSITION, 1974

Découpage cellulosique sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

90 x 90 cm

**100 000 / 150 000 DH**

**9 100 / 13 600 €**



o67

o67

**MOHAMMED MELEHI (NÉ EN 1936)**

COMPOSITION, VERS 1975

Découpage cellulosique sur panneau. Signée et datée au dos

120 x 100 cm

**200 000 / 220 000 DH**

**18 200 / 20 000 €**



o68

o68

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée en bas à droite

82 x 113 cm

**250 000 / 300 000 DH**

**22 700 / 27 300 €**





o69

o69

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

110 x 130 cm

**220 000 / 250 000 DH**

**20 000 / 22 700 €**



070

070

**HOSSEIN TALLAL (NE EN 1942)**

« D'APRÈS EDGAR POE », 1969

Huile sur toile

Signée en bas à gauche, contresignée, datée et titrée au dos

113 x 92 cm

**80 000 / 100 000 DH**

**7 200 / 9 100 €**



071

071

**AZIZ ABOU ALI (1935-1993)**

COMPOSITION, VERS 1975

Huile sur toile

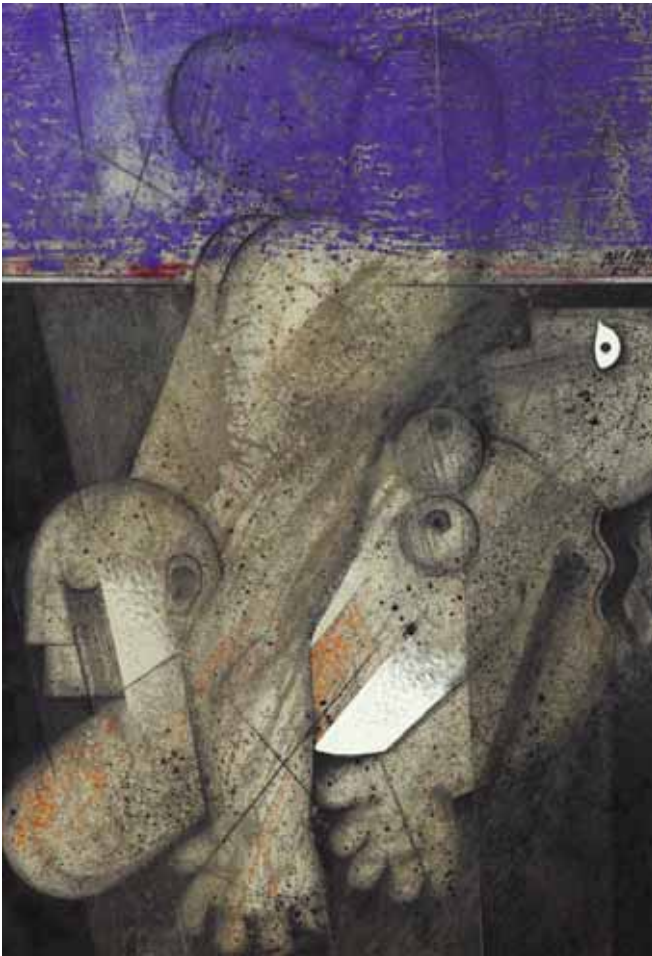
72 x 100 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 400 €**

Cette oeuvre est reproduite à la page 115 de l'ouvrage "Aziz Abou Ali, la fascination de l'absolu", aux Editions Marsam





072

072

**SAAD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)**

COMPOSITION, 2006

Technique mixte sur toile

Signée et datée en haut à droite, contresignée et datée au dos

95 x 67 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**



073

**MOHAMED KACIMI  
(1942-2003)**

ESPRIT DU CORPS

Technique mixte sur papier

Signée en bas à gauche

50 x 31 cm

**80 000 / 100 000 DH**

**7 300 / 9 100 €**

073



074

074

**FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)**

COMPOSITION, 1987

Huile sur toile

Signée et datée au dos

142 x 161 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 300 / 31 800 €**

# Abdelkebir Rabi

Abdelkebir Rabi est né en 1944 à Boulemane. Très tôt, il manifeste un goût pour le dessin. Les institutrices de son école l'encouragent en mettant à sa disposition du matériel. Rabi copie avec acharnement les images en noir et blanc qu'il découvre dans les manuels scolaires. Il passe ensuite au crible les œuvres des peintres célèbres reproduites dans Le Petit Larousse illustré. En 1961, Rabi rentre à l'école normale de Fès pour y suivre une formation d'enseignant. A Fès, Rabi rencontre un peintre français qui l'accueille dans son atelier, et l'initie aux techniques de base de la peinture. Après une période de peinture impressionniste, Rabi obtient, en 1968, une bourse d'étude à Paris grâce au

soutien de l'historien d'art Bernard Dorival. Son séjour à Paris l'aide à trouver la voie de sa propre expression artistique. Sa peinture devient alors non figurative. Le critique d'art Pierre Gaudibert la définit comme « une abstraction puissante, méditative et grave, toujours renouvelée, toujours approfondie, mais chaque fois d'une justesse totale ». L'aspect poli de la peinture de Rabi s'explique par une préparation minutieuse de la toile qu'il lisse en y superposant des couches de peinture. L'ombre et la lumière s'y affrontent pour générer une tension plastique.

Abdelkebir Rabi vit et travaille à Casablanca.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2009** : Venise Cadre, Casablanca
- 2008** : Epreuves d'ombre, Retrospective à l'Espace d'Art de la Société générale, Casablanca
- 2004** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1986** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1985** : Musée Stendhal, Grenoble ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1984** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** : Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980-79** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1978-77** : Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972** : Centre Culturel Français, Casablanca
- 1971-68** : Premières expositions à Fès

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1988** : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles
- 1987** : Biennale de Sao Paulo
- 1985** : Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris ; Fondation Hébert-d'Heckerman, Grenoble
- 1983** : « Petits formats », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982** : « Peintres et Architectes », Musée des Oudayas, Rabat
- 1981** : Peinture marocaine au Koweït ; « 8 peintres du monde arabe », Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980** : « Art Arabe contemporain », Musée d'Art Moderne, Tunis  
« Art Marocain contemporain », Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1977** : Ile Biennale arabe, Rabat ; Semaine culturelle marocaine, Tunis ; Salon de Mai, Paris
- 1973** : Festival Montparnasse, Paris ; Galerie Montparnasse, Paris
- 1975** : Exposition nationale itinérante, Rabat, Meknès, Fès, Marrakech et Asilah
- 1976** : Exposition de l'A.M.A.P., Galerie Bab Rouah, Rabat

075

**ABDELKEBIR RABI  
(NÉ EN 1944)**

COMPOSITION, 2006

Huile sur toile

Signée en bas à droite,  
contresignée et datée au dos

135 x 110 cm

**200 000 / 250 000 DH**

**18 200 / 22 700 €**







076

076

**ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)**

COMPOSITION

Huile sur carton

Signée en bas à gauche

46 x 58 cm

**120 000 / 150 000 DH**

**10 900 / 13 600 €**



077

**ABDELKEBIR RABI  
(NÉ EN 1944)**

COMPOSITION, 1977

Huile sur carton

Signée et datée en bas à droite

35 x 27 cm

**50 000 / 60 000 DH**

**4 500 / 5 500 €**

077



078

078

**ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)**

COMPOSITION, 2005

Tempéra sur linoléum

Signée en bas à droite

45 x 55 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**

Cette oeuvre figure aux pages 136 et 137 de l'ouvrage "Abdelkebir Rabi", galerie Venise Cadre



# Mohamed Kacimi

Mohamed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc.

Le peintre Mohamed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son oeuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursoufflure, les réduit à leur apparence élémentaire.

Mohamed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2010** : « Hommage à Mohamed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat

**2002-2003** : « Mohamed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein

**2002** : Galerie Florence Toubert, Paris  
Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar

**1998** : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble

**1996** : Maison de la culture, Bourges ; Amiens

**1994** : Atelier ouvert, Hôpital Ephemère, Paris

**1990** : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca

**1988** : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris

**1987** : Galerie Alif-Ba, Casablanca

**1985** : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble

**1984** : Galerie de la F.O.L., Montpellier

**1982** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech

**1981** : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève

**1977-1978** : Galerie Nadar, Casablanca

**1975** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2001** : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles

**1998** : Musée d'Art Moderne, Paris

**1996** : Biennale internationale de Dakar

**1995** : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris

**1993** : 5ème Biennale internationale, Le Caire (1er prix)

**1989** : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende

**1987** : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad

**1985** : Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle

**1983** : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie

**1965-1981** : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar

- Musée Bank El-Maghrib, Rabat

- Fondation ONA, Casablanca

- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca

- Fond Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris

- Institut du Monde Arabe

- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

079

**MOHAMED KACIMI**  
**(1942-2003)**

COMPOSITION

Huile sur toile

Non signée

101 x 111 cm

**200 000 / 250 000 DH**

**18 200 / 22 700 €**

*Ancienne Collection Serghini*



079



o8o

o8o

**BENASS BAGDAD (NÉ EN 1951)**

COMPOSITION, 1975

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à droite

65 x 92 cm

**60 000 / 80 000 DH**

**5 400 / 7 200 €**







o81

o81

**FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)**

COMPOSITION

Huile sur panneau

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**80 000 / 100 000 DH**

**7 300 / 9 100 €**



o82

o82

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION

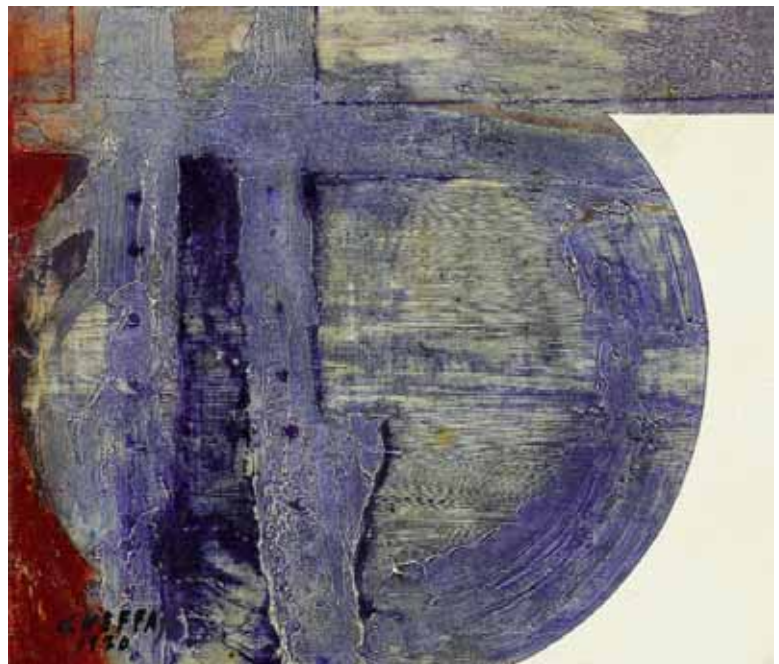
Technique mixte sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**



o83

**SAAD BEN CHEFFAJ  
(NÉ EN 1939)**

COMPOSITION, 1970

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

43 x 50 cm

**50 000 / 60 000 DH**

**4 500 / 5 500 €**

o83





o84

o84

**MOHAMED CHEBAA (NÉ EN 1935)**

COMPOSITION, 1997

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à droite

150 x 150 cm

**180 000 / 200 000 DH**

**16 400 / 18 200 €**





085

085

**MOHAMMED MELEHI (NÉ EN 1936)**

COMPOSITION, 2008

Huile sur toile

Signée et datée au dos

150 x 150 cm

**120 000 / 150 000 DH**

**10 900 / 13 600 €**

086

**MOHAMMED MELEHI  
(NÉ EN 1936)**

COMPOSITION, 2010

Huile sur toile

Signée et datée au dos

163 x 105 cm

**120 000 / 150 000 DH**

**10 900 / 13 600 €**





o87

o87

**HOUCINE**

COMPOSITION, 1963

Huile sur toile

Signée en haut à droite et datée en haut à gauche

87 x 52,5 cm

**40 000 / 50 000 DH**

**3 600 / 4 500 €**

Ces deux oeuvres furent présentées à l'exposition de Dakar en 1963



o88

**HOUCINE**

NATURE MORTE AUX FRUITS, 1963

huile sur toile

Signée en bas à gauche

et datée en bas à droite

46,5 x 55 cm

**35 000 / 40 000 DH**

**3 200 / 3 600 €**

o88





089

089  
**ABDELKADER GUERMAZ (ALGÉRIE, 1919-1996)**

COMPOSITION

huile sur toile  
 Signée en bas à droite  
 46 x 55 cm

**30 000 / 35 000 DH**  
**2 700 / 3 200 €**



090

090  
**ABDELKADER GUERMAZ**  
**(ALGÉRIE, 1919-1996)**

COMPOSITION, PARIS 1966

Huile sur toile  
 Signée en bas à droite, contresignée, datée et située au dos  
 29 x 37 cm

**20 000 / 25 000 DH**  
**1 800 / 2 300 €**

# André ELBAZ

André Elbaz est né en 1934 à El Jadida. Très doué pour le dessin, il développe son talent pendant cinq ans à l'école du livre à Rabat. Les débuts de sa relation avec les arts graphiques et la peinture témoignent d'un tempérament porté vers l'expérimentation de techniques nouvelles. A l'âge de vingt ans, il introduit des papiers collés dans ses œuvres graphiques. Il s'inscrit en 1957 à l'école des Beaux-Arts de Paris (atelier Pierre-Eugène Clairin) et s'installe à Montmartre. La première exposition personnelle d'Elbaz est un triomphe en Angleterre.

Il voyage beaucoup, notamment au Canada. André Elbaz est un artiste boulimique, qui s'empare de toutes les formes d'art. Peintre, comédien, metteur en scène, Elbaz est aussi l'auteur de plusieurs courts-métrages. Il est un artiste très contemporain, qui ne craint pas d'élargir le champ des arts plastiques ou d'en appeler à d'autres disciplines. Il a créé une approche thérapeutique par la peinture et le théâtre qu'il a dénommée " le pictodrame ". Mais ce qui distingue avant tout André Elbaz, c'est son œuvre picturale, graphique et les papiers qu'il fabrique.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2009** : Palais des archevêques : Exposition rétrospective et hommage au Maroc de l'artiste, Narbonne
- 2008** : Galerie Univer, Paris
- 2006** : Instituts Français de El Jadida, Casablanca et Rabat
- 2005** : Galerie Nicolas Deman, Paris
- 2002** : Galerie Mabel Semmler, Paris
- 2000** : « Traces », Espace Croix-Baragnon, Toulouse
- 1998** : Bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle
- 1993** : Recherche des Arts plastiques dans les pays de la Méditerranée à l'Unesco
- 1992** : Salla dei Congressii, Milan ; Casa della Cultura, Livourne  
Carlton Center, Ottawa ; Jewish Library, Montréal
- 1990** : Seibu Gallery, Tokyo
- 1989** : Galerie Nisch Azabu Asacloth, Japon
- 1985** : Musée Yad Vashem, Jérusalem
- 1984** : Galerie Aut-der-Land, Munich
- 1982** : Maison des Arts et Loisirs, Le Creusot
- 1973** : Centre Edmond-Fleg, Marseille ; Galerie de l'Office du Tourisme, Aix-en-Provence ; Grand Palais, Paris
- 1972** : Wallack Gallery, Ottawa
- 1967** : Peintres marocains, Dakar ; Galerie Les peintres du Monde, Paris
- 1966** : Musée de Tunis
- 1965** : Zwemmer Gallery, Londres ; Institut Français, Casablanca
- 1964** : Rencontre Internationale de la peinture moderne, Rabat
- 1963** : Musée de Bab Rouah, Rabat ; Galerie Charpentier, Paris
- 1962** : Musée de Bab Rouah, Rabat
- 1961** : Deuxième biennale de Paris
- 1960** : Salon de la Jeune Peinture, Paris  
Première biennale de Paris, galerie Montmorency, Paris



091

091

**ANDRE ELBAZ (NÉ EN 1934)**

CAVALIERS

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

65 x 100 cm

**60 000 / 80 000 DH**

**5 500 / 7 300 €**





092

092  
YOUNES EL KHARRAZ (NÉ EN 1966)  
UNIVERS FANTASTIQUE

Acrylique sur toile  
Signée au dos  
100 x 80 cm

25 000 / 30 000 DH  
2 300 / 2 700 €

## INTERVIEW DE JILALI GHARBAOUI DANS LA REVUE « SOUFFLE » EN 1967

**- Quelle est d'après vous la contribution de la peinture à l'élaboration d'une culture nationale ? Quelles sont les conditions qui peuvent favoriser le développement des arts plastiques au Maroc ?**

Lors de la Biennale de Paris, en 1959, à laquelle participaient 42 pays, la jeune peinture marocaine a été une révélation pour les peintres de l'Europe. Et j'ai bien vu que notre peinture est encore beaucoup plus près de la terre que celle des autres pays. L'effort n'a pas été poursuivi pour faire connaître cette peinture. La Direction des Beaux-Arts au Maroc est entre des mains débiles. Et nous sommes souvent réduits, pour nous faire connaître à l'étranger, à passer par des missions étrangères. D'autre part, pendant mon séjour en Hollande (1965-1966) j'ai bien constaté que les peintres sont bien protégés comme cela se passe dans plusieurs pays. à l'étranger, je peux produire et avancer beaucoup plus qu'ici. Il y a tout un contexte qui permet cela : un public déjà préparé, des musées, des critiques, des groupes et des mouvements en face desquels on peut se situer.

Au Maroc, la bataille reste à mener pour imposer notre peinture, créer un mouvement d'intérêt autour d'elle. Mais cette bataille ne peut qu'être lente car le contexte général n'est pas dynamique. La peinture marocaine s'était énormément développée il y a 10 ans. Mais depuis quelques années elle est freinée dans son élan par divers obstacles.

L'enseignement au Maroc est incomplet. Rien ne prépare le marocain à recevoir ce que nous faisons dans le domaine plastique. On n'habitue pas dans les écoles la jeunesse à voir. En outre, la peinture que les missions étrangères exposent au Maroc est une peinture déjà classée et faisant partie du passé, un passé fragmentaire d'ailleurs.

Ceci n'amène pas le public marocain qui va voir cette peinture à connaître la peinture moderne et les recherches actuelles dans le monde. Par conséquent il ne peut pas non plus communiquer avec notre peinture qui s'inscrit dans les mouvements plastiques d'aujourd'hui. Nous sommes handicapés aussi par la présence au Maroc d'une peinture exotique faite souvent par des étrangers (parfois par des marocains), peinture qui est née au Maroc sous le Protectorat pour alimenter le goût des officiers et autres.

Cette peinture qui est d'ailleurs refusée même en France tient ici la scène et gêne le développement de la peinture marocaine. L'art ne peut évoluer dans un pays que lorsque les structures sociales et économiques peuvent le permettre. Dans l'état actuel des choses, nous nous trouvons devant une impasse. Nous vivons plus ou moins en exil, et c'est cela que nous réserve notre pays.

Source : Monographie de Jilali Gharbaoui « voyage au bout du rêve » parue aux éditions Marsam 2006.

## INDEX DES ARTISTES

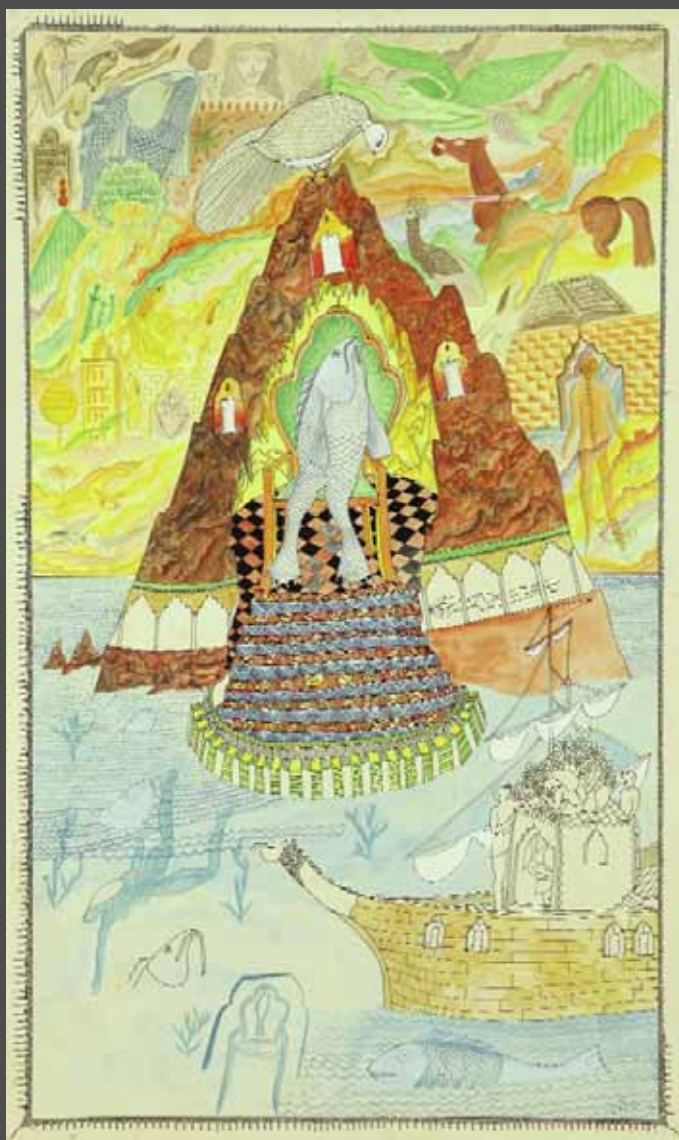
- ABOU ALI Aziz, p. 101
- BAGDAD Benass, p. 110
- BELLAMINE Fouad, p. 103, 111
- BEN ALI RBATI Mohamed, p. 34, 35
- BEN ALLAL Mohamed, p. 26
- BEN CHEFFAJ Saad, p. 102, 112
- CHEBAA Mohamed, p. 96, 113
- CHERKAOUI Ahmed, p. 72 à 75, 85
- DRISSI Moulay Ahmed, p. 28 à 31
- EDY-LEGRAND Edouard, p. 44, 45
- EL FARROUJ Fatima Hassan, p. 16 à 18, 20, 21
- EL GLAOUI Hassan, p. 38 à 40
- EL KHARRAZ Younes, p. 120
- EL YACOUBI Ahmed Ben Driss, p. 86 à 89, 94
- ELBAZ André, p. 118, 119
- GBOURI Fatna, p. 10 à 15, 19
- GHARBAOUI Jilali, p. 48 à 71, 76 à 84
- GUERMAZ Abdelkader, p. 117
- HAMRI Mohamed, p. 6 à 9
- HOUCINE, p. 116
- KACIMI Mohamed, p. 102, 108, 109
- LABIED Miloud, p. 90 à 93, 95, 98, 99, 112
- LOUARDIRI Ahmed, p. 24
- MAJORELLE Jacques, p. 43, 46, 47
- MELEHI Mohamed, p. 97, 114, 115
- RABI Abdelkebir, p. 104 à 107
- REGRAGUI Fquih, p. 36, 37
- ROUSSEAU Henri Emilien, p. 41
- SALADI Abbés, p. 32, 33
- SARGHINI Mohamed, p. 42
- TALLAL Chaïbia, p. 22 à 25, 27
- TALLA Hossein, p. 100



PROCHAINE VENTE

# Peinture naïve Art International

CASABLANCA - SAMEDI 21 JUIN 2010 A 16 HEURES



**RENSEIGNEMENTS SUR LA VENTE :**

Directeur de CMOOA vente aux enchères

**FARID GHAZAOU**

farid.ghazaoui@cmooa.com

Tél. : +212 (0)6 61 19 00 22

Responsable du Département

Art Contemporain International

**ALYA SEBTI**

alya.sebti@cmooa.com

Tél. : +212 (0)5 22 26 10 48

## CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

### I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

### II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou " prix marteau ", les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

### III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du commissaire-priseur et des Experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

### IV . ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

### V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par le CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

### VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La C.M.O.O.A. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

### VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés, au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue

## CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and to the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

### I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

### II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:  
Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included  
From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included  
Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

### III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue tie up the responsibility of both the auctioneer and the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not anymore on scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

### IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

### V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.

Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

### VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after the payment of the wholeness of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. From the auction, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

### VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots does not in any way tie up the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.





## Le magazine d'art du monde arabe



Premier magazine d'art au Maroc, le bimestriel *diptyk*, fort de 2 ans d'existence, s'intéresse aux acteurs de la scène artistique du monde arabe.

Chaque numéro de *diptyk* vous invite dans l'intimité d'un atelier d'artiste, à la découverte des expositions qui font l'actualité. Tous les deux mois, *diptyk* décrypte les foires d'art contemporain et les grandes ventes aux enchères qui ponctuent le calendrier artistique international.

**Chez votre marchand de journaux**

Liste des points de vente sur

... [www.diptykmag.com](http://www.diptykmag.com) / [diptyk@diptykmag.com](mailto:diptyk@diptykmag.com)

**diptyk**  
L'ART VU DU MAROC



FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM DE  
MARRAKECH  
PARTENAIRE OFFICIEL



# LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES  
RESTAURANT LAGON & JARDIN  
RESTAURANT LA COUR DES LIONS  
ORIENTAL SPA  
BAR EGYPTIEN  
CASINO DE MARRAKECH  
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS  
CONFÉRENCES & BANQUETS



ES SAADI

GARDENS & RESORT

HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH





